

Rimouski acclame la reddition de l'Italie

L'armée italienne s'est rendue sans condition a.t.on annoncé hier. La capitulation de l'Italie est la plus grande victoire des Alliés depuis le début de cette guerre. Au lieu de combattre contre nous, l'armée italienne luttera à nos côtés contre l'axe démembré.

Pour faire suite aux manifestations qui ont débuté mercredi à Rimouski à l'occasion de la reddition de l'Italie, la fanfare de Rimouski, sous la direction de M. Lucien Robitaille, donnera un concert dimanche au kiosque de la gare, sous les auspices de St-Pierre enregistré.

A cinq heures, hier soir, les citoyens de la ville n'ont pas été sans entendre le cri strident et prolongé de la sirène de l'hôtel de ville, de celle des usines Price et celle des locomotives qui se trouvaient alors en gare. Les cloches de la cathédrale se mêlèrent à ces cris et les automobilistes prenaient aussi part au concert en appuyant avec force sur le klaxon de leur véhicule.

NOS PERTES EN SICILE

—V:—

Bien que l'invasion du sol italien ait relayé au deuxième plan les succès de nos armées lors de l'attaque de la Sicile, les Quartiers Généraux de la Défense nationale continuent la publication des pertes subies par l'armée canadienne lors de cet engagement.

Plusieurs jeunes gens de la région viennent encore s'ajouter à la liste de ceux qui ont été tués, ou blessés. Au nombre des nôtres qui ont trouvé la mort, mentionnons le soldat Adrien Gagné, fils de Mme Adélaïde Dubé, de Les Boules, comté de Matane; le soldat Gérard Gagnon, né à St-Fabien, mais dont le père, M. Joseph Gagnon, demeure maintenant à Loretteville; le soldat Marcel Lebel, de St-Hubert, dont le père, M. Amédée Lebel, demeure à Biencourt.

Au nombre de ceux rapportés blessés ou disparus, mentionnons le soldat Lucien Bouchard, fils de M. Joseph Bouchard, de Rivière-du-Loup; le soldat J. Aphonse Canuel, fils de M. Zénon Canuel, de Rivière Blanche; le soldat Louis DeChamplain, frère de M. l'abbé André-Albert DeChamplain, du Séminaire de Rimouski; le soldat Samuel Dubé, fils de M. Gervais Dubé, de St-Marcellin; le soldat Jean-Paul Guimont, fils de M. Daniel Guimont, de St-Juste du Lac; le lance-caporal Théodule Michaud, frère de Mlle Thérèse Michaud, de Ste-Félicité; le soldat Jean Montreuil, fils de M. William Montreuil, de Rivière Blanche; le soldat Léo Pinette, fils de M. Honoré Pinette, de St-Eusèbe; le soldat Roger Thériault, fils de M. J. Baptiste Thériault, de Rivière-du-Loup; le soldat Lionel Thibault, fils de Mme Maria Thibault, de Luceville; le soldat Ernest Ducas, époux de Mme Angélique Ducas, de Rivière-du-Loup; le soldat Albert Pelletier, fils de M. J.-L. Pelletier, de Ste-Anne des Monts; le soldat Jean-Lionel Gagné, de Pointe Navarre, en Gaspésie; le soldat Léonard Desrosiers, fils de M.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Dionne Rév. Guillaume
Séminaire,
15 mars 43

11^e ANNÉE

RIMOUSKI, 9 SEPTEMBRE 1943

NUMERO 31

Plus de 3,000 enfants dans nos colleges, couvents et écoles



En Tunisie et en Sicile, l'armée britannique fit grand usage de canons de six livres, canons à obus spécialement armés pour la destruction des tanks. A un moment donné, une batterie de ces canons ouvrit le feu sur les tanks de Rommel, en Tunisie, et repoussa celui-ci jusque dans les montagnes au nord et au nord-ouest de Médénine.

Trois garçonnets brûlés vifs

A ST-FRANÇOIS-XAVIER DES HAUTEURS

Trois enfants de M. Antoine Corbin; Jean-Paul, 7 ans, David, 9 ans et Bertrand, 13 ans, ont trouvé la mort dans l'incendie de la demeure de leurs parents lundi soir. Le feu s'est déclaré vers 10.30 heures alors que le père et la mère étaient absents. M. Corbin travaillait à des opérations forestières, tandis que Mme Corbin assistait à une soirée à la salle paroissiale. L'explosion d'une

lampe à pétrole alluma l'incendie. Le feu se propagea rapidement aux quatre coins de la maison qui fut réduite en cendres en moins d'une heure. Deux des victimes, David et Jean-Paul étaient au lit et le troisième, Bertrand, veillait avec les six autres enfants de la famille Corbin dans la cuisine. Dès que la lampe eut mis le feu, le jeune Bertrand monta à l'étage supérieur pour réveiller ses petits frères, mais il ne revint pas. Cette tragédie est une des plus regrettables que l'on ait enregistrée cet été dans la région.

ENQUETE DU CORONER

Un verdict de mort accidentelle a été rendu mardi soir par le jury à l'enquête du coroner, présidée par le Dr Raoul Bélant.

Philippe Desrosiers, de Ste-Flavie; le soldat Jean-Robert Sylvain fils de Mme Alphonsine Sylvain, de Rivière-du-Loup station.

ger. Les témoignages ont révélé que le feu a été allumé par une lampe à pétrole qui avait été placée trop près d'un mur. Le vent qui entraînait largement par une fenêtre ouverte, poussa le feu de la lampe sur la tapisserie du mur qui s'enflamma rapidement. On sait que deux des victimes étaient au lit et que le troisième, Bertrand, a trouvé la mort en se portant au secours de ses frères.

Les trois victimes ont été inhumées mercredi dans le cimetière paroissial de St-François-Xavier des Hauteurs. Une foule nombreuse de parents et d'amis avait assisté précédemment au service funèbre qui fut chanté à 8.30 heures hier par M. l'abbé David Thériault, curé de la paroisse.

Le total des élèves enregistrés jusqu'à aujourd'hui dans les maisons d'enseignement de la ville atteint un chiffre record. Au début de cet après-midi, ce chiffre s'élevait à 2914 et il ne comprend pas les élèves qui fréquentent l'Institut Rheault, les classes des Missionnaires de l'Immaculée Conception et les classes privées.

Les écoles de la Commission scolaire de la ville y compris les classes qui sont sous la direction des RR. FF. du Sacré-Coeur ont plus de mille élèves à l'étude. Dans les autres maisons, le total des inscriptions à date est le suivant :

Séminaire	580
SS. de la Charité	544
SS. du St-Rosaire	310
Dames Ursulines	385

L'inscription se continue.

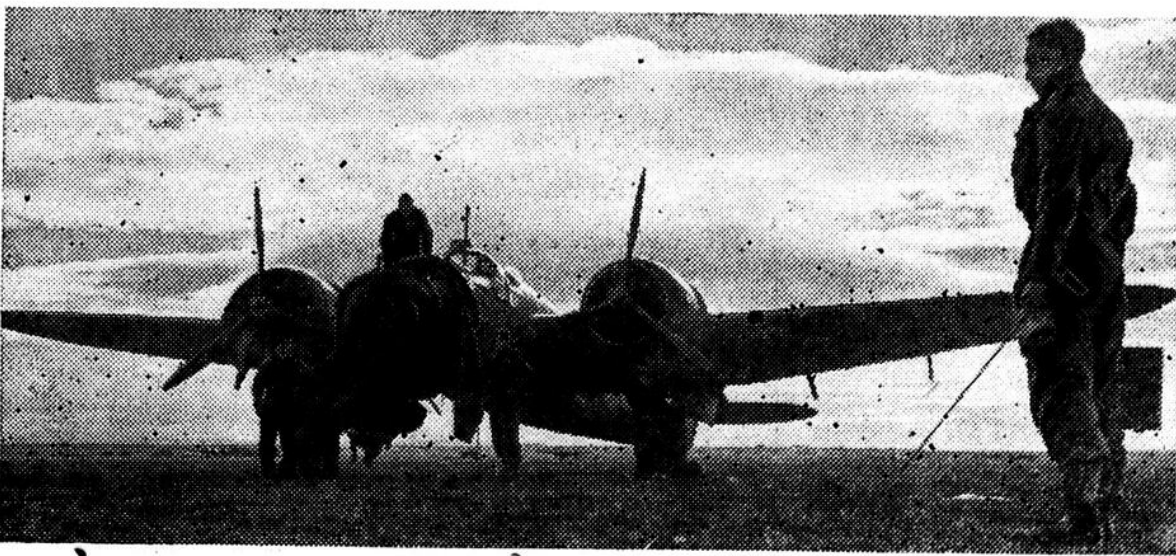
C'est donc dire qu'au cours des dix prochains mois, la population de Rimouski sera non plus de dix mille âmes, mais d'un peu plus de treize mille, chiffre qu'elle n'a encore jamais atteint.

Mort accidentelle d'un Gaspésien

Un gaspésien, M. Ferdinand Haché, de Ste-Bernadette de Gaspé, a perdu la vie dans une collision d'automobile survenue en fin de semaine près de Trois-Rivières. L'automobile qu'occupait M. Haché, vint en collision avec un camion conduit par un nommé Charles Paquet, de Québec. Un verdict de mort accidentelle exonérant de tout blâme le chauffeur du camion, a été rendu par le jury. Le père de la victime, M. Henri Haché, de Gaspé, est allé chercher son fils pour le faire inhumer.

M. Alph. Guimont, conférencier

M. Alphonse Guimont, chef de district du ministère de la colonisation, était le conférencier mercredi, au déjeuner hebdomadaire du club Rotary. M. Guimont a traité de la colonisation dans la province de Québec. Le conférencier de la semaine dernière, le sergent Eugène Morin, de la Sûreté provinciale, avait parlé des devoirs d'un détective et surtout des qualités que celui-ci doit avoir.



Voici, en silhouette contre le soleil levant, un bombardier Bisley bimoteur, un type de bombardier léger, dont se sert la RAF comme support pour ses avancées motorisées sur terre. Ce genre de bombardier a été utilisé avec grand succès tant en Afrique-Nord qu'en Sicile.

LES MEMBRES DU C.P.C. ET LE CORPS DES GUETTEURS REMPLISSENT UNE TACHE IMPORTANTE ET NÉCESSAIRE

Les parties du Canada les plus exposées aux raids aériens ont été divisées en territoires distincts. Le gouvernement fédéral a dépensé plus de \$6,250,000 en équipement et matériel pour la défense passive, subventions aux provinces, etc. Le Corps des Guetteurs et ses activités.

--- V ---

Les armées alliées remportent des succès éclatants et la victoire sera pour nous dans un avenir plus ou moins rapproché. Il n'en reste pas moins vrai que le Canada, quatrième des Nations Unies dans la production des armements, constitue une cible intéressante et que les Allemands ne l'ignorent pas.

"Jamais ils ne viendront jusqu'ici!" s'exclame-t-on un peu partout.

Quoique le Canada soit séparé des zones de guerre par des milliers de milles, il serait insensé de le croire à l'abri des bombardements, de méconnaître la puissance de l'Allemagne et les leçons de cette guerre.

Le gouvernement canadien a donc mis sur pied une organisation puissante, semblable à la défense passive britannique dont elle a été inspirée, et adaptée aux conditions canadiennes. Les parties du pays les plus exposées aux raids ont été divisées en territoires distincts. Ces territoires ont ensuite été répartis en régions, les régions en zones, divisions, districts, sections et secteurs.

Il y a actuellement plus de 250,000 volontaires, dont 50,000 femmes, enregistrés pour la défense passive dans les territoires désignés qui comprennent les Provinces Maritimes, de larges sections de la Colombie-Britannique, de Québec et d'Ontario. De ce nombre, plus de 110,000 servent comme préposés à la défense passive, comme gardes-feu; 16,000 comme gardes-feu auxiliaires et 12,000 comme policiers auxiliaires.

Dans le corps médical comprenant les médecins, les infirmières diplômées, les préposés aux soins d'urgence et les brancardiers, sont groupés plus de 50,000 travailleurs qualifiés.

Les Services publics et le Génie civil comptent approximativement 20,000 ingénieurs, experts, spécialistes et ouvriers d'expérience. Ceux-ci sont membres des équipes de sauvetage, escouades anti-gaz, des équipes de démolition et de déblayage. Ils sont destinés à la réparation des services publics, et autres travaux d'urgence durant les bombardements.

L'organisation comprend en plus 10,000 membres pour les secours d'urgence, 9,000 conducteurs et assistants ainsi que 5,000 messagers. Le travail de ces divers groupes est dirigé par 4,000 officiers aidés d'environ 2,000 commis et téléphonistes travaillant aux centres de contrôle et de rapport ou aux postes d'opérations.

A date, le gouvernement fédéral a dépensé plus de \$6,250,000 en équipement et matériel: services d'incendie, masques à gaz, pompes, sirènes, accessoires médicaux, arti-

cles pour traitements d'urgence, matériel anti-gaz, équipement des préposés à la défense passive, etc. Il fournit aussi des sommes substantielles aux provinces pour leur aider à défrayer le coût de l'organisation et de l'administration de la défense passive.

Une organisation séparée opérant sous la direction de l'aviation canadienne se tient en rapport constant avec celle de la défense passive. Cette organisation est connue sous le nom de Corps des Guetteurs. Armée de volontaires organisée en 1940, elle relie les points stratégiques et éloignés du Dominion avec les forces centralisées de protection. Elle est un peu comme les yeux et les oreilles de la solitude.

De messages sont constamment reçus aux centres de rapports dirigés par l'aviation canadienne et l'on y prend immédiatement les mesures nécessaires. Cette manière de découvrir les avions ennemis et de déterminer leur objectif est copiée sur celle de Grande-Bretagne qui a donné les meilleurs résultats.

Toutes ces mesures devraient faire songer les Canadiens et les inciter à ne pas traiter cette menace à la légère. Que le Canada n'ait jamais été bombardé ne garantit rien pour l'avenir.

Funérailles de M. Roméo Côté

A STE-LUCE

Samedi, le 2 août, à 10 hrs, avaient lieu à Ste-Luce les funérailles de M. A. Roméo Côté, époux de feu Dme M. Tanguay, décédé à l'Hôtel Dieu de Québec à l'âge de 70 ans.

Télégraphiste du C. N. R., M. Côté était avantageusement connu et estimé: ses hautes qualités lui avaient mérité la considération de ses supérieurs, des personnes avec lesquelles sa position l'avait mis en relation. Il était le fils de feu M. Elzéar Côté, marchand. La famille Côté est de celles qui restèrent attachées de toute leur âme au lieu natal, aussi ses membres ont dans le cimetière leur lot familial et ils tiennent à dormir leur dernier sommeil à l'ombre du cher clocher de Ste-Luce.

Le nombre considérable de personnes qui sont venues prier près de la dépouille mortelle à la demeure de M. J. J. Côté où elle était exposée en chapelle ardente, l'imposant cortège qui l'accompagnait le matin des obsèques prouvent hautement le bon souvenir que tous gardaient à ce distingué concitoyen disparu, la sympathie qu'ils témoignent à ses chers enfants éprouvés.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Léopold Côté, principal de l'Ecole Normale de Mont-Joli, cousin du défunt. Le service fut chanté par M. l'abbé Alp. Roy, curé de Ste-Luce, assisté de MM. les abbés Simon Amiot et M. A. Desrosiers, du Séminaire de Rimouski. Assis-

taient au chœur: Mgr L. Roy, le Rév. Père Des et M. l'abbé Léopold Côté.

Le drapeau du Sacré-Coeur était porté par M. Ph. Tremblay.

La croix fut portée par M. Romuald Côté, cousin du défunt.

Les porteurs étaient MM. J. Bte Parent, Jos Belzile, H. Rioux et Ph. Bouchard. Les coins du drapeau étaient tenus par MM. J. Bte Côté et Ovide Côté, cousins, Ls Faucher et S. Cloutier.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Elzéar, J. Isidore, Rivière-du-Loup, Claude, Québec; ses filles, Mmes V. Coulombe, Bras d'Acie, Ludger Plourde, Charlottetown, Robert Martineau, Québec; ses frères: MM. J. Côté, Luceville, Alphonse, Riv. du-Loup, Joseph, Montréal; ses belles-soeurs, Mmes Z. Côté, Aug. Côté, Rimouski, J. Cloutier, St-Anaclet, O. Tanguay, Ste-Luce; son beau-frère, M. Ed. Banville; ses neveux et nièces, MM. et Mmes Albert D'Anjou, Rimouski; H. P. Côté, Ste-Luce, Mlle J. Aurette R. Côté, Thérèse Côté; ses cousins et cousines, Mme Anselme Côté, Mme Romuald Côté, Mme R. Lavoie, MM. O. Lavoie, Aug. Lavoie, Mme O. Lavoie, MM. D. Côté, J. Côté et une foule d'autres parents et amis.

M. Côté laisse aussi une sœur Mlle A. Côté, ses enfants: MM. Joseph, Isidore, Elzéar, Claude, Côté, ses filles, Mmes V. Coulombe, Ludger Plourde, R. Martineau; ses gendres: MM. V. Coulombe, L. Plourde, R. Martineau, J. A. Gendreau; plusieurs petits-enfants, ses beaux-frères et belles-soeurs, Mmes Z. Côté.

LE TABAC À CIGARETTES
ZIG-ZAG
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

Aug. Côté, Alp. et Jos Côté, J. Cloutier, O. Tanguay, M. Ed. Banville, etc.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

Fridolin revient sur les ondes !

Avec la troupe du Tambour-Major — Tournée dans les camps militaires.

Fridolin, l'inimitable comique du théâtre et de la revue, reviendra sur les ondes! Cette nouvelle que viennent de nous annoncer les animateurs du Théâtre des Soldats, en d'autres termes la direction de la troupe du Tambour-Major et la direction de Radio-Canada, sera reçue partout avec des applaudissements.

Fridolin est certainement notre premier comédien et aussi le revuiste à succès de l'heure. Fridolin débutera donc sur les ondes de Radio-Canada le jeudi 16 septembre à 9 heures du soir, au cours d'une émission relayée du camp militaire de Longueuil. On le retrouvera avec la troupe du Tambour-Major. On verra au même programme préparé sous les soins de M. Marcel Prévost, de Radiomonde, Alice Roby, chanteuse de genre, Roland Bédard, notre Fernandel canadien et l'orchestre d'André Durieux. N'allons pas demander à Fridolin ce qu'il dira aux officiers et soldats des camps qu'il doit visiter au cours de cette tournée. S'il a fait des confidences à quelqu'un, ce n'est pas au publiciste de la Société. On a toutefois appris qu'il nous parlera d'Azelmia dont la conduite et les aspirations ne répondent guère aux vœux d'un Fridolin qui a tendance paraît-il, à batailler. Ce que nous pouvons dire c'est que Fridolin apportera, grâce à ses réflexions typiques et à ses récents funambulesques, de la gaieté chez nos soldats et dans toutes les familles qui seront aux écoutes le soir du 16 septembre.



QUAND LE SOLDAT
BOCHE ENTRE DANS
UN PAYS...

... QUAND LE SOLDAT ALLIÉ ENTRE DANS UN PAYS!

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Fondé en 1933
ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Directeur :

GERARD LEGARE



Prix de l'abonnement

Canada : \$1.00

Etats-Unis : \$1.50

Imprimé à :

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LTEE
Case postale 120 RIMOUSKI Téléphone 31.

Hommage à l'ouvrier canadien

C'est la cinquième Fête du Travail célébrée par le Canada en guerre et elle a eu lieu au moment où les nouvelles de guerre sont les plus palpitantes d'intérêt. En s'industrialisant davantage à la faveur de la guerre, le pays compte un nombre de travailleurs plus élevé que jamais. Le travail abonde dans toutes les sections de l'industrie comme du commerce.

Si bien que le Congrès des métiers et du travail réuni à Québec, ces jours derniers, a annoncé un nombre record de membres. Le travail organisé, ou syndiqué, forme une institution sociale des plus puissantes qui s'avèrera plus utile encore dans l'organisation de la paix qu'il s'est révélé efficace pour la bonne conduite de l'effort industriel de guerre.

On a déjà fort justement fait remarquer que le Québec devait attribuer à la puissance de son marché d'abord, la présence de ses nombreux établissements industriels, puis ensuite à son incomparable situation géographique, et enfin à l'excellence de sa main-d'œuvre. C'est que l'ouvrier canadien-français tout spécialement s'est taillé une grande réputation à cause de sa ponctualité, sa puissance de travail, autant que pour sa conformité aux règlements qui régissent les relations entre employeurs et employés. L'ouvrier du Québec est travailleur, fiable, efficace, autant qu'honnête et ingénieux. Ces qualités forment un actif précieux et apprécié à sa juste valeur par l'industriel, comme par le commerçant.

Autant de qualités dont nous avons tous raison d'être fiers. Il convient d'y revenir au moment où l'invasion de la Forteresse Europe vient d'être déclanchée. Comme nous avons mesuré nos forces sur le front militaire, il importe de les apprécier à leur juste valeur sur le front du travail. Nos soldats sont en pleine action, sans grève, sans absence, sans négligence. Ils se lancent dans la mêlée, pour assurer notre liberté et notre protection d'abord; puis, pour redonner la liberté à des millions de braves travailleurs que l'odieuse folie du nazisme et du fascisme avait voués à l'esclavage. Nos soldats, nos aviateurs, nos marins, épaulés à épauler les combattants des Nations Unies, sont enfin à donner le coup de grâce tant attendu aux auteurs et aux supporteurs de ces théories aussi ridicules qu'absurdes. Les coups qu'ils frappent, c'est au moyen des armes que les ouvriers du Canada tout entier ont façonné avec tant de soin et avec tant de précision.

LE PREMIER DEPUTE COMMUNISTE A OTTAWA

Montréal a le triste honneur d'envoyer au parlement fédéral le premier communiste. Il faut dire aussitôt, à la décharge des Montréalais, que le nouveau député est l'élue d'une petite minorité. Il a obtenu moins de 6,000 votes sur un total de 19,035 et dans une circonscription de près de 40,000 électeurs.

Il n'en reste pas moins que M. Fred Ross se trouve actuellement le représentant de la division de Cartier et que des Canadiens français — une poignée dans la masse juive, mais une poignée qui lui a peut-être assuré la victoire — ont parlé et voté pour lui, pour les idées subversives qu'il représente, car

il n'a pas caché son drapeau.

Le danger communiste n'est donc pas un mythe. Et ce serait une grave imprudence que de ne pas nous en occuper, que de laisser, sous la prétexte qu'elle sert nos alliés, une propagande tenace nous représenter sous de fausses couleurs l'expérience marxiste en Russie. On lira avec profit sur ce sujet l'antidote de l'Etatunien Eastman que l'Ecole Sociale Populaire vient de publier en tract sous le titre "La Russie soviétique". Ce n'est hélas, qu'un bien faible antidote au poison que Radio-Canada verse chaque semaine à ses millions d'auditeurs.

Mais montrer le communiste sous son vrai jour ne suffit pas

La cigale surgit

(emblème du poète)

"Eh bien! dansez maintenant" :
Inconcevable ironie !
La cigale trop punie
Se lamente à tout venant.

Le malheur est imminent,
Inminente l'agonie,
Car l'amitié la renie
Et l'insulte en ricanant.

A la cigale qui pleure
La rude fourmi sur l'heure
Débite un sermon brutal.

"Un rien rien sauve la faiblesse,
Mais votre abandon total
Est un glaive qui me blesse".

II

"La justice pour offrir
Quelque chose à la fringale:
Si votre chant vous régale,
Votre chant doit vous nourrir".

"Le chant ne saurait périr.
Sa victoire est sans égale.
On chantera la cigale
Que la douleur fait mourir."

La pauvre cigale est morte...
Vite la fourmi l'emporte,
Rebelle aux émotions.

Epris de ta noble flamme,
Cigale, nous envions
Tes ailes, ta voix, ton âme.

Anne-Marie D'AMOURS.

Premier prix au concours du
Moulin à Vent, 1940.

(Médaille d'argent du Lieutenant-Gouverneur).

pour arrêter ses progrès. Il faut faire disparaître l'état de choses qui lui permet de se répan- dre, corriger notre situation économique, opérer les réformes sociales qui libéreront la masse du joug inhumain d'un capitalisme cupide.

Enfin et surtout, il faut la ré- forme des mœurs. Si un esprit chrétien n'anime pas notre société, les institutions et les lois n'y pourront rien. Et c'est en cela que pèchent la plupart des plans que nous présentent actuellement les économistes et même les groupements politiques. Leurs promoteurs ont une conception matérialiste de la société. Ils veulent faire de la terre un paradis comme si tout devait finir avec cette vie. Ils ne tiennent aucunement compte des valeurs spirituelles et du rôle qu'elles doivent jouer dans l'élaboration d'un ordre nouveau.

Combien l'emporte ici la doctrine sociale catholique. Tout en se pré-occupant des exigences matérielles de l'homme, elle n'oublie pas son âme, sa destinée surnaturelle. Son seul tort, c'est de n'avoir pas des propagandistes aussi hardis que les communistes et les socialistes. Nous attendons encore leur plan de restauration. Il nous vient heureusement une bonne nouvelle. La Commission des Semaines sociales du Canada a entrepris cette tâche. Et elle nous donnera sous peu, sinon un plan concret de sécurité sociale, du moins exposé de principes que pourront ensuite traduire en réformes pratiques des techniciens sociaux.

(Relations).

Père de trente-deux enfants !

Notre histoire est si belle qu'elle n'a pas besoin des atours de la légende pour la grandir et la faire aimer davantage. Pourquoi s'acharner-t-on dans certains manuels scolaires et ouvrages qui ne manquent pas de valeur à rééditer des légendes ou des blagues qui n'ont pas même le mérite de la vraisemblance ?

Tout dernièrement encore un chroniqueur faisait remonter à la surface cette blague très répandue il y a un demi-siècle des trente-deux enfants nés du mariage de Joseph Fleury de la Gorgendière et de Claire Jolliet. Qui a inventé cette histoire ? L'abbé Daniel a publié en 1867 une Histoire des grandes familles françaises du Canada. Son but était louable. Il voulait faire ressortir les mérites de nos anciennes familles seigneuriales. Mais l'excellent abbé s'est trop fié aux renseignements donnés par les familles intéressées. De là, des erreurs nombreuses qui déparent son grand ouvrage.

Depuis, on a reproduit ce passage de "Histoire des grandes familles françaises du Canada" à peu près tous les ans avec commentaires appropriés sur la fécondité de la race canadienne-française. Cette qualité de nos mères était depuis long-

temps prouvée et il n'était pas nécessaire d'avoir recours à un mensonge pour la démontrer.

Mais répétons-le, la vérité est toujours plus belle que la légende quels que soient les efforts qu'on a faits pour embellir.

Ceux qui avaient fourni les renseignements à l'abbé Daniel avaient expliqué l'absence de la plupart des actes de naissance des enfants de M. Fleury de la Gorgendière dans nos registres de l'état civil, en prétextant les nombreux et longs voyages de cette famille en Europe. Comme question de fait, madame Fleury de la Gorgendière ne passa qu'une fois en France et rien, absolument rien, ne prouve qu'elle eut des enfants au cours de son voyage.

Mgr Tanguay, dans son Dictionnaire généalogique, donne dix-sept enfants à M. et madame Fleury de la Gorgendière, tous nés à Québec et, pour une fois, nous croyons qu'il n'a pas fait d'omission.

Jusqu'à preuve du contraire — et cette preuve nous surprendrait fort — les enfants Fleury de la Gorgendière n'étaient pas au nombre de trente-deux mais de dix-sept.

Le Bulletin des Recherches Historiques.

Un centre récréatif dans chaque village

Dans le Québec, plus encore que partout ailleurs au pays, la grande conférence tripartite tenue dans la vieille capitale a eu pour heureux effet de réchauffer l'enthousiasme et de permettre d'entrevoir plus clairement la victoire prochaine de nos armes. Une fois que, partout où il se trouve l'ennemi se sera rendu sans condition, les milliers de jeunes gens présentement sous les armes reviendront à la vie civile. Déjà, ils ambitionnent fort justement que cette vie diffère de celle qu'ils ont connue, qu'elle soit mieux remplie, plus utile, plus agréable aussi.

Développer les sports dans nos villes, et surtout dans nos campagnes, n'est-ce pas le moyen tout désigné de rendre cette vie plus agréable? On doit remplir autrement les longs moments de loisir passés adossés à un comptoir de quelque magasin. Les sports ont été de beaucoup trop ignorés, délaissés jusqu'à présent. Les centres ruraux sont peut-être ceux qui ont le plus souffert de cet état de chose, incitant davantage la jeunesse à désertir les campagnes.

Le mal semble résider surtout dans l'absence d'organisations sportives. Dans le but de remédier à cette lacune, une centaine de personnes en vue dans la province se sont groupées récemment pour fonder une nouvelle organisation sportive: l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse. Ils ont à leur tête, à titre de président général, l'hon. Wilfrid Gagnon, un industriel de grand renom qui s'est toujours vivement in-

téressé à la jeunesse. Pour le seconder se trouve, entre autres, M. Romuald Bourque, sociologue et économiste dont la réputation est grande même aux Etats-Unis.

Leur premier geste a été de prendre charge de l'administration de la Palestre Nationale, le plus grand centre récréatif des Canadiens-français à Montréal. L'A. C. J. C. est propriétaire de cet immeuble spacieux. Elle l'a confié aux directeurs de son comité de finances pour qu'ils le mettent en pleine valeur sous une organisation distincte. En annonçant cette nouvelle, on a tenu à préciser qu'on étendrait ce mouvement aux principaux centres de la province; il ne saurait tarder par la suite à se répandre dans les campagnes.

Qui sait si, dans quelques années, on ne trouvera pas un centre récréatif établi dans tous les grands villages de la province; jeunes comme vieux s'y réuniraient pour pratiquer quelque sport d'intérieur, ou d'extérieur, suivant la saison. Cette oeuvre nouvelle de l'hon. Wilfrid Gagnon, de M. Romuald Bourque et de leurs collègues se doit de recevoir l'appui le plus complet des dirigeants civils comme ecclésiastiques.

Si Guizot reconnaît les qualités que Talleyrand déploya au congrès de Vienne, il ajoute :

"Hors d'une crise ou d'un congrès, il n'était ni habile, ni puissant. Homme de cour et de diplomatie, non de gouvernement, et moins de gouvernement libéral que de tout autre".

NOMBREUSES RÉOLUTIONS AU CONGRÈS DES CH. DE COMMERCE DE MONT-JOLI

Ouverture du 3e congrès régional des Chambres de Commerce.—Invités d'honneur.—Vote de nombreuses résolutions.—Dîner de clôture à Métis Beach.

— « 0 » —

De nombreuses questions intéressant la vie industrielle et commerciale de la région du Bas St-Laurent et de la Gaspésie ont été discutées lors du 3e congrès régional des Chambres de Commerce qui s'est tenu dimanche à Mont-Joli. Le congrès a débuté dimanche midi et s'est clôturé le soir par un grand dîner à l'hôtel Chez Donat à Métis Beach.

Le maire de Mont-Joli, le Dr R. A. Lepage a souhaité la bienvenue aux congressistes lors de l'ouverture de la séance à deux heures. Quelques courtes allocutions ont aussi été prononcées par M. Georges-Henri DeChamplain, président de la Chambre de Mont-Joli et administrateur régional pour la Fédération provinciale; par le président de la Fédération des Chambres de Commerce de la province, M. Paul E. Poirier; par M. C. B. Beaudet, trésorier honoraire de la fédération et par M. Emmanuel D'Anjou, député fédéral du comté de Rimouski.

Les questions à l'étude à ce congrès étaient fort nombreuses et il nous faudra nécessairement résumer. La première résolution votée fut à l'effet de demander au Canadien National d'acheter le réseau ferrée de la compagnie Canada and Gulf Terminal Railway. Cette résolution était pilotée par la Chambre de Commerce de Matane. A la demande de la Chambre de Commerce de Ste-Anne des Monts une résolution a été votée demandant au gouvernement fédéral d'accorder des priorités pour

l'achat de matériaux destinés à des entreprises de construction conduites conjointement par le gouvernement fédéral et les municipalités. La même chambre a fait voter une résolution réclamant la construction de murs de soutènement en Gaspésie ou les eaux du fleuve brisent la route et les propriétés privées. Il fut aussi question de l'élargissement de la route de ceinture de la Gaspésie et une résolution a été votée dans ce sens. Le congrès a également voté une résolution pour suggérer une politique de reboisement dans les comtés de Matapédia et Matane et enfin une résolution a été votée pour demander aux autorités du Chemin de Fer National de réduire la période d'arrêt du local à Rimouski.

Un travail sur le développement industriel de la région du Bas St-Laurent et la Gaspésie a été présenté par le notaire Jean-Marie Gagnon, et une causerie a été donnée par le major Léopold Ferland, officier du Bien Etre des Vétérans.

Pendant que les congressistes discutaient les questions auxquelles nous venons de faire allusion, leur épouse visitaient l'Ecole de Bombardement et de Tir de Mont-Joli et étaient reçues par les membres du Corps féminin de l'Aviation canadienne de l'Ecole. Un thé leur fut servi à cinq heures et à six heures elles rejoignaient leur mari pour se rendre à Métis Beach assister au dîner de clôture du congrès.

Grand dîner à Métis-beach

Les honorables Oscar Drouin et Onésime Gagnon, M. Paul E. Poirier et Emmanuel D'Anjou prennent la parole au dîner de clôture du congrès.—L'unité nationale.—Beau succès.

L'hon. Oscar Drouin, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires Municipales et l'hon. Onésime Gagnon, député de Matane ont fait les mêmes suggestions dans le but d'assurer l'unité nationale lors du dîner de clôture du congrès des Chambres de Commerce de la région St-Simon-Gaspé qui eut lieu dimanche soir à Métis Beach. Ces deux membres de l'assemblée législative, ont réclamé un traitement de justice pour les Canadiens français comme moyen d'assurer l'unité nationale au pays. Un troisième orateur au dîner, M. Emmanuel D'Anjou, député fédéral de Rimouski, a vertement critiqué la politique de guerre du gouvernement fédéral et a souhaité que l'union se fasse parmi les partis d'opposition de la province de Québec pour envoyer des hommes à Ottawa qui représenteront fidèlement les aspirations des Canadiens français.

Le dîner était sous la présidence de M. Georges-Henri DeChamplain, président de la Chambre de Commerce de Mont-

Joli et administrateur régional de la Fédération provinciale. On remarquait aussi à la table d'honneur, en plus de ceux précités, M. Paul E. Poirier, président de la Fédération des Chambres de Commerce de la province, le Dr R. A. Lepage, maire de Mont-Joli et M. C. B. Beaudet, trésorier honoraire de la fédération provinciale des Chambres de Commerce.

Après avoir félicité les Chambres de Commerce de leur beau travail, le ministre du Commerce, M. Drouin déclara: "Il faut décentraliser l'industrie dans la province afin d'assurer l'équilibre économique. Nous n'avons pas le rôle que nous devrions avoir dans la grande industrie en rapport avec notre importance numérique. D'ici là, suggéra-t-il, nous devons attacher une grande importance à la petite industrie.

Passant à une autre partie de son discours, l'hon. Drouin affirma que l'unité nationale est en danger au pays. "Il faut que les deux races trouvent un terrain d'entente, dit-il, et la justice devra servir de guide. Si l'on nous impose des obligations égales, on

doit nous donner des droits égaux. Nous devons, ajoute-t-il, coopérer avec les provinces anglaises, mais sur un pied d'égalité".

L'hon. M. Onésime Gagnon seconda les paroles du ministre du Commerce. "Nous n'aurons l'unité nationale, dit M. Gagnon, qu'à la condition que nous soyons traités comme des égaux". Il a fait ensuite un bel éloge des Chambres de Commerce pour tout ce qu'elles ont accompli dans le Bas St-Laurent et la province, et a souhaité qu'elles continuent leurs activités afin d'aider les gouvernants et les hommes d'affaires à solutionner les problèmes qui s'annoncent de plus en plus critiques.

Le député fédéral de Rimouski, M. Emmanuel D'Anjou, un des onze qui se soient séparés de leur parti lors du plébiscite, a vertement critiqué le gouvernement. "Le gouvernement actuel à Ottawa, dit-il, est à saigner le pays et particulièrement la province de Québec. C'est un gouvernement antinational qui tentera après la guerre de noyer les Canadiens français par l'émigration. Il faudrait à Ottawa aujourd'hui un groupe de Canadiens français pour défendre les intérêts de la race au lieu des coeurs mous actuels. Il faut de toute nécessité, ajoute-t-il, que l'union se fasse parmi les députés de la province de Québec. Je suis prêt à servir sous n'importe quel chef pourvu qu'il donnera des garanties de suivre la politique que je prêche. J'es-père dit en terminant M. D'Anjou, que les onze députés libéraux dissidents à Ottawa pourriont se réunir sous un chef et envoyer à Ottawa aux prochaines élections un fort groupe de députés pour défendre les intérêts des Canadiens français."

Ce discours de M. D'Anjou en une circonstance où les questions politiques n'étaient pas en cause, a créé un certain émoi chez les congressistes.

Les militaires sur les fermes

--- V ---

Le service de l'information du ministère de l'Agriculture nous fait tenir pour publication, le communiqué suivant :

Nous prions tous les cultivateurs de bien vouloir faire la différence entre "services agricoles" et le congé agricole de commiseration accordé aux soldats. "Services agricoles" veut dire que le cultivateur doit faire demande de soldats disponibles dans son district respectif, sur une formule fournie à cet effet par le directeur de l'Office de la main-d'oeuvre agricole du Québec ou son représentant local qui est en l'occurrence, l'agronome régional. Le cultivateur s'engage à payer au soldat \$3.00 par jour pour tous les jours de travail en plus de la pension et du logement. Les frais de transport sont absorbés par le ministère de la Défense nationale. Le soldat doit être engagé pour au moins douze

jours et pas plus de 30 jours consécutifs. Le cultivateur doit remplir une feuille de temps en cinq copies, lesquelles doivent être envoyées aux départements mentionnés sur les différentes copies. Aucune rémunération ne doit être payée au soldat, mais bien au Receveur général du Canada par traite de la banque ou mandat de poste.

"Congé de commiseration" veut dire que le soldat, fils de cultivateur ou ouvrier agricole,

afin d'obtenir un congé agricole pour aider les travaux de la ferme chez lui ou chez ses proches parents, doit faire lui-même la demande de congé à son commandant, lequel doit soumettre cette demande au comité d'arbitrage du district militaire où est localisé le soldat. Cette demande peut être appuyée par le père ou le parent du soldat et l'agronome du comté en donnant une bonne description de la ferme.

LE RADIO THÉÂTRE LUX FRANÇAIS OUVRE SA SAISON

avec la

Première radiophonique mondiale du grand film Américain — FIVE GRAVES TO CAIRO.



Cinq Tombeaux Mènent au Caire

"Cinq tombeaux mènent au Caire" est adapté du grand succès cinématographique PARAMOUNT, FIVE GRAVES TO CAIRO, qui mettait en vedette Franchot Tone, Anne Baxter, avec Akim Tamiroff et Eric Von Stroheim. Il s'agit du récit poignant d'un conflit terrible, dans les profondeurs du désert, au cours duquel la valeur d'un soldat et l'amour d'une Française sont mêlés aux graves événements dont dépend la civilisation mondiale.

Le Radio Théâtre Lux Français met en Vedette



FRANÇOIS ROZET

La vedette du Cinéma français, de la scène et de la radio québécoises, qu'on n'a plus besoin de présenter au fidèle auditoire du RADIO-THÉÂTRE LUX-FRANÇAIS, parce que ses succès sont sans pareils. Il n'est permis à personne de manquer Rozet dans "CINQ TOMBEAUX MÈNENT AU CAIRE".

GISELE SCHMIDT

Une jolie brunette, à la voix chaude et expressive, qui excelle dans tous les emplois, mais qui était tout particulièrement désignée pour personnifier l'héroïque petite Française de "CINQ TOMBEAUX MÈNENT AU CAIRE".

PIERRE DURAND

Votre favori de toujours, un interprète d'une force incomparable, dans le rôle du Feld-maréchal Rommel! Rommel lui-même pourrait apprendre à jouer les commandants en chef, en entendant Durand dans "CINQ TOMBEAUX MÈNENT AU CAIRE".

16 septembre 1943 à huit hres

Soyez aux écoutes le jeudi
du soir aux postes suivants:

C J B R
RIMOUSKI

C H N C
NEW-CARLISLE

CONGRES DE SECURITE INDUSTRIELLE A RIMOUSKI

L'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, tiendra son 70^e congrès régional de sécurité industrielle à Rimouski, jeudi de la semaine prochaine. Le programme de ce congrès comprend un déjeuner pour les employeurs et contre-maîtres à l'hôtel George VI. Le conférencier à ce dîner sera Me Paul Drouin, C.R., président de la Commission des Accidents du travail.

A 8.15 heures dans la soirée, il y aura un grand ralliement des

employeurs des industries de la région. Une conférence y sera donnée par M. W. Beaulac, directeur du Service de l'inspection au ministère du Travail de Québec. Des vues animées sur la sécurité seront aussi données à l'assistance. Les organisateurs de ce congrès s'attendent recevoir la visite, à cette occasion, de fort groupes des employés des industries de toute la région de Rivière-du-Loup à Matapédia et Matane.

CAPTURE DU DERNIER ÉVADÉ DE LA PRISON DE RIMOUSKI

Les agents de la Gendarmerie Royale du Canada ont fait la capture dimanche du dernier évadé de la prison de Rimouski qui était encore en liberté. Il s'agit de Armand LeFrançois, de Ste-Félicité. LeFrançois et Gérard Bond, s'évadèrent en même temps le 17 juillet dernier. Ils furent tous deux capturés par les agents de la Gendarmerie Royale et ils ont comparu devant le juge Couillard, l'un la semaine dernière et l'autre mardi. Ils ont reçu chacun une sentence de deux ans d'emprisonnement.

Tant qu'au troisième évadé, Lionel Dufour, de Biencourt, il

fut arrêté par les agents de la Sûreté provinciale et conduit à la prison de Rimouski la semaine dernière où il a nié sa culpabilité. Il est revenu ce matin devant le tribunal pour enregistrer un plaidoyer de culpabilité. Vu certaines circonstances particulières, Dufour n'a été condamné qu'à trois mois d'emprisonnement.

Plusieurs autres individus ont comparu ce matin en cour de magistrat pour des offenses diverses. Deux aviateurs de Mont-Joli accusés de vol de pneus se sont avoués coupables et ils recevront leur sentence la semaine prochaine.

Séminaire de théologie à Rimouski

--- V ---

Son Excellence Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, a invité le R. P. Paul Fontaine, s.j., à prendre la direction d'un séminaire de théologie au diocèse de Rimouski. On croit que les Jésuites étudieront d'abord la situation et se lanceront ensuite dans l'enseignement séminariste.

Les RR. PP. Jésuites ne comptent pas de maisons dans ce diocèse. Le R. P. Fontaine, qui est le frère du docteur Rosario Fontaine, expert médico-légal attaché au département du procureur-général de Québec, est un ancien professeur de philosophie et de théologie, qui compte de nombreux amis dans la province, surtout parmi les anciens du collège Ste-Marie. C'est à la suite des succès de deux retraites consécutives, qu'il a prêchées aux membres du clergé de Rimouski, que le révérend Père reçut l'invitation de l'évêque du diocèse.

(Le Progrès du Golfe).

Saisies dans la région

--- V ---

Les agents de la gendarmerie royale ont saisi ces jours derniers, de grosses quantités de cigarettes américaines entrées illégalement au pays. Des saisies

ont été faites à St-Pamphile où on a trouvé 400 cigarettes. A la Rivière-du-Loup, les policiers en ont trouvé 500, 1200 à Ste-Luce, 600 à St-Fabien et 3,600 à Amqui. A Cabano, les policiers fédéraux ont saisi un automobile avec des boissons alcooliques. Un alambic a été saisi à Rivière Bleue tandis qu'à St-Tharcisus, les hommes de la gendarmerie royale ont trouvé cinq gallons de moult. Trois individus ont aussi été appréhendés à St-Marcellin et St-Gabriel pour ne pas avoir de carte d'enregistrement national.

Surprise d'un promeneur

--- O ---

M. Roland Ouellet, a fait la rencontre d'un ours la semaine dernière, sur le chemin public, à St-Vianney. M. Ouellet venait de quitter la demeure de ses parents, pour se rendre chez son frère quand, à mi-chemin, il se trouva en face d'un ours de forte taille. Heureusement, en apercevant M. Ouellet, l'ours s'enfonça dans le bois pour lui livrer passage.

Gascons

--- O ---

Mariage: Chapados-Roussy

Mardi le 10 août en l'église de St-Germain de Gascons, a été béni le mariage de Mlle Evangéline Roussy, fille de M. et Mme Edmond Roussy, à M. Jean-A. Chapados, de Paspébiac. La bénédiction nuptiale leur fut

donnée par M. l'abbé Valère Roy, curé de la paroisse. Le choeur et la nef étaient décorés de fleurs naturelles. Les deux soeurs de la mariée, Mlles Blanche et Anita, entonnèrent le premier cantique intitulé "La Bénédiction nuptiale". Mme Simon Chapados touchait l'orgue.

La mariée était vêtue d'une robe de crêpe bleu perle. Elle portait un petit chapeau le feutre bleu. Son bouquet de corsage était composé de roses blanches. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception a eu lieu à la résidence des parents de la mariée où une centaine d'invités attendaient l'heureux couple.

Un souper intime fut aussi offert chez les parents de l'épouse à un groupe de parents et d'amis.

Aux nouveaux époux nous présentons nos meilleurs vœux de bonheur.

Cap-de-Maria

--- O ---

M. et Mme André Alain annoncent la naissance d'un fils baptisé sous le nom de Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme Juvenal Alain, oncle et

"Salut à ...
la pause
qui
rafraîchit"



BUVEZ Coca-Cola GLACÉ
TRADE-MARK

tante de l'enfant.

M. et Mme Grégoire Morin et leur famille sont retournés à Montmagny après une quinzaine passée chez M. Philippe Leblanc.

M. et Mme Adéodat Harvey sont retournés à St-Moise le 27.

M. et Mme Georges Leblanc (Marie Alard) sont en visite chez M. Charles Alain et autres parents de Maria.

Mme Alexis Degarie, de Chandler, ses fils Raymond et

Patrice étaient les invités de M. et Mme Louis Degarie en fin de semaine.

Mlle Anne-Marie Thibodeau est allée continuer ses études chez les Ursulines de Gaspé.

M. Louis-Philippe Côté est de retour de l'hôtel Dieu de Campbellton.

M. Jos. Guité, de Maria, et Mme Edouard Jean, de Brébeuf, visitaient M. et Mme Louis Côté récemment.

SERVICE  SÉLECTIF
NATIONAL

Application plus étendue de l'Emploi obligatoire.

Aux Patrons et Employés:

LA 6^{ème} Ordonnance sur l'Emploi obligatoire, rendue sous l'empire des Règlements du Service sélectif national (emplois civils) exige qu'on s'y conforme au plus tard le 8 septembre 1943. Après cette date le patron ne pourra plus, à moins d'un permis spécial, garder à son service un employé visé par la présente Ordonnance.

Les cinq premières Ordonnances donnaient des listes d'occupations et astreignaient toutes les personnes du sexe masculin qui y étaient employées, si elles étaient (a) dans une catégorie d'âge et d'état matrimonial spécifiée par les règlements de mobilisation, ou si elles étaient (b) âgées de 16, 17 ou 18 ans. La 6^{ème} Ordonnance reprend toutes les occupations énumérées dans les cinq premières, et exige que tous les autres hommes de 16 à 40 ans inclusivement se rendent disponibles pour le transfert à des emplois de plus haute catégories prioritaire en s'inscrivant au plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Les détails de la 6^{ème} Ordonnance furent annoncés dans les journaux à la fin d'août. L'on peut s'en procurer des exemplaires à tout bureau de Placement et du Service sélectif.

Si vous êtes dans le doute quant à la portée de cette Ordonnance et la marche à suivre, informez-vous auprès du plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Tous les hommes, mariés ou célibataires, de 16 à 40 ans inclusivement, et employés aux occupations spécifiées, sont maintenant assujettis aux Ordonnances. Pour éviter les rigueurs de la loi, ceux qui ne se sont pas encore inscrits, doivent le faire au plus tard le 8 septembre 1943.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Directeur du Service sélectif national
D-6B-F

UN JEUNE PRODIGE



Le mardi 21 septembre le Séminaire de Rimouski recevra un jeune pianiste virtuose, GILLES BRETON, de Québec qui donnera un concert public en la salle des Fêtes. Ce jeune artiste a émerveillé tous ceux qui ont eu l'occasion de l'entendre. Le public de Rimouski aura l'occasion de l'applaudir mardi, le 21 septembre, au Séminaire.

Expansion du Service du guet

par M. Adjutor SAVARD
--- V ---

Grâce à la diligence des officiers du Corps d'aviation royal canadien préposés à cette tâche, le Service du Guet aérien est organisé méthodiquement à travers l'immense territoire de la province de Québec et sur toute son étendue.

Pour des raisons évidentes les premiers efforts d'organisation protègent le long du littoral, surtout dans la région de Gaspé et sur la côte Nord. Une fois cette protection assurée, et l'on sait à quel point elle fut effective, il convenait d'organiser aussi le service du guet à l'intérieur des terres. Ce qui fut fait, notamment dans la région du Lac Saint-Jean où la coopération n'est pas moins évidente que dans Gaspé. Car si les gens de la côte ont des raisons de craindre le sous-marin, tous, au bord du fleuve comme à l'intérieur, regardent anxieusement l'avion qui pourrait être un ennemi. Surtout en ce temps où l'on nous dit qu'un avion peut désormais traverser l'Atlantique avec une charge de bombes et revenir sans escale. Si les Américains ont de tels appareils, il se peut que l'ennemi en possède aussi. Et il arrive que la bête traquée réserve le plus long et le plus étonnant de ses bonds pour le dernier.

Mais il y a aussi nos propres avions et nos aviateurs qu'il faut aider et protéger. Le service du guet, à cette fin, est de première utilité. Surtout dans les vastes solitudes de notre pays où la nature, si attrayante, est parfois traîtresse. Or il n'est pratiquement plus d'endroit, quelque reculé qu'il fût, où un avion ne saurait être repéré par un veilleur officiel qui fait immédiatement rapport au service du guet.

Il y a même, à l'heure actuelle, cent cinquante Indiens de

la tribu des Montagnais qui font le guet sur les bords lointains et peu accessibles des lacs Onistagan, Manouan, Piptanukin, Pletipi, Mistassini, Nitchigan. Et l'on peut compter que les grands oiseaux n'échappent pas à leur oeil habitué. Cette précieuse coopération est surtout due aux bons offices de M. A. de la Bossière, agent des Indiens de la Pointe Bleue et au Chef Germain, de la tribu des Montagnais qui reste ainsi fidèle à ses traditions.

Sur la rive Sud, la dernière région où l'organisation du Service du guet vient d'être mise à point est celle de Témiscouata. Et l'efficacité n'y est moindre qu'ailleurs. A preuve que deux curés ont accepté d'être chefs de poste: le révérend Crs A. Langlois, curé de St-Jean de Lalande, le révérend O. Berger, curé de St-Benoît Abbé, et aussi le Dr J. A. Beaulieu de St-Louis du Ha! Ha! et M. Willie Violette, inspecteur de la Southern St. Lawrence Forest Protective Association.

Les veilleurs se recrutent parmi les gens de diverses occupations: marchands, cultivateurs, agents d'assurance, professionnels, etc. L'un des plus ardents à la tâche est un cuisinier, M. Camille Lebel, du camp Fraser, renommé pour sa propreté autant que pour sa bonne table. A noter que ce cuisinier, pour échapper sans doute à la hantise du rationnement, est allé s'établir tout bonnement sur le Lac Pain de Sucre.

La toison des moutons de la race de Rambouillet et des mérités de cette race a une tendance à perdre plus de poids que la toison des races des Dunes ou des espèces à longue laine, parce que le Rambouillet sécrète plus de suint, et que la laine grasseuse ramasse plus

COLONS DE LA REDEMPTION ET LES ETROITS A L'HONNEUR

Tous les concurrents qui se sont classés premier lors des différents concours du Mérite Agricole, section des colons, tenus au cours de l'été, appartiennent à la région. C'est ce qu'on a constaté à la lecture du rapport des juges de ce concours. Le premier prix a été accordé à M. Charles Dickner, de Les Etroits, qui a conservé 908 points sur un total de 1000. Il gagne la médaille d'argent et le diplôme de très grand mérite ainsi qu'une bourse de \$150 dollars en argent.

Dans le concours précédent tenu en 1936, M. Dickner s'était classé sixième. Parmi les concurrents pour la médaille de bronze et le diplôme de grand mérite, c'est-à-dire pour les colons qui prennent part au concours pour la première fois, les deux premiers sont deux colons de La Rédemption: MM. Edmond Morissette et Paul Lévesque. M. Morissette a conservé 888 points sur 1000 et M. Lévesque en a conservé 885.

Pour être éligible à la médaille de bronze et au diplôme de grand Mérite, le concurrent devait conserver 75 pour cent des points.

Les concurrents étaient au nombre d'une cinquantaine. Le jugement s'est terminé jeudi, le 2 septembre et les juges du Mérite Agricole, MM. A. Sirois, P. Turgeon et J. Robitaille ainsi que l'organisateur du Mérite, M. G. Voyer, agronome, étaient justement de passage en notre ville jeudi dernier.

Le succès remporté par ces colons est tout à l'honneur de leur paroisse. C'est aussi tout au mérite de l'inspecteur de colonisation, M. J.-D. Martin, agronome, qui a suivi et dirigé les colons au cours de la préparation. Les autorités locales du Ministère de la Colonisation sont aussi très fières de ce résultat puisque MM. Morissette et Lévesque ont permis au district No 8 de se classer en tête des cinq districts de la province qui prenaient part à ce concours de la chevalerie des défricheurs.

En plus de MM. Morissette et Lévesque, de La Rédemption, qui se classent premier et second, on apprend que M. Oscar Tremblay, de Grosses Roches, et M. J.-B. Proulx, de St-Narcisse, se sont classés avantageusement.

Les boursiers partent pour Québec

MM. Edmond Morissette et Paul Lévesque, de La Rédemption, et M. Oscar Tremblay, de Grosses Roches, qui se sont classés respectivement 1er, 2e et 4e dans la première section du Mérite Agricole des colons, ainsi que M. Jean-Baptiste Proulx, de St-Narcisse, qui s'est classé avantageusement dans la deuxième section, sont partis hier pour aller assister au banquet qui se donnera aujourd'hui en l'honneur des gagnants du Mérite Agricole des cultivateurs et des colons, à Québec.

L'honorable Adélar Godbout sera présent à cette cérémonie et remettra lui-même les décorations à ces heureux gagnants.

Ces messieurs sont les invités du gouvernement de la province et profiteront de l'occasion pour visiter l'exposition provinciale.

M. Léopold D'Anjou gagne un tournoi

M. Léopold D'Anjou est sorti vainqueur du tournoi EPITAPHE au club de golf de Bic samedi dernier. M. D'Anjou a fait un magnifique score de 75, soit 40 à l'aller et 35 au retour. C'était la première fois que le bas score de 35 pour neuf trous était enregistré sur le terrain de golf de Bic.

M. D'Anjou mérite de chaleureuses félicitations pour son succès et tout annonce que la finale pour le championnat du club qui sera jouée samedi le 18 septembre, sera des plus contestées. Cette finale mettra aux prises le vainqueur du tournoi EPITAPHE qui est en même temps président du club, et M. Henri A. Martin, capitaine des tournois. Samedi de cette semaine se jouera le tournoi à un seul bâton.

A L'HONNEUR



M. Gérard Lavoie, secrétaire-archiviste du Syndicat de l'Industrie du Bois Inc. de Rimouski qui a été élu ces jours derniers vice-président de la Fédération nationale de l'Industrie du Bois du Canada, fédération qui régit tous les syndicats de l'industrie du bois de la région.

Accident à St-Léandre

Un regrettable accident est survenu au début de la semaine dernière à St-Léandre, alors qu'un jeune homme s'est fracturé l'épaule droite. Il s'agit du fils de M. Albert Durette, de St-Léandre. Le jeune homme se promenait en bicyclette avec un groupe d'amis quand en descendant une pente assez forte, il tomba sur la chaussée. Quelques uns de ses compagnons ne purent l'éviter et lui passèrent sur le corps. M. l'abbé Louis-Philippe Anctil, curé de la paroisse, arriva peu après sur les lieux et ordonna son transport à l'hôpital St-Rédempteur de Matane où on constata une fracture de l'épaule droite.

CONFÉRENCIER

L'honorable Cyrille VAILLANCOURT, conseiller législa-



tif, conseiller spécial de M. Donald Gordon à la Commission des Prix et du Commerce, président général des Caisses populaires Desjardins, sera le conférencier d'honneur au congrès provincial des Chambres de Commerce des Jeu-

nes qui se tiendra à Sorel les 20 et 21 septembre. M. Vaillancourt prononcera une causerie intitulée "Economie d'ici, gée vs économie sociale".

Echos mondains

(Suite de la dernière page)

nière après avoir suivi un cours, il est reparti cette semaine pour rejoindre son régiment sur les côtes du Pacifique.

—Le Dr Charles Houde, directeur du poste C.H.N.C., New-Carlisle, est à Rimouski par affaires aujourd'hui.

—M. Arthur Raymond et sa famille reviendront demeurer à Rimouski après avoir demeuré deux ans à Toronto.

—Mlle Gertrude Tanguay est retournée à Ste-Anne des Monts après avoir passé quelques jours chez sa soeur, Mlle Alice Tanguay.

—M. et Mme Wellie Bilodeau, de Lévis, ont visité ces jours derniers M. et Mme Raoul Deschênes.

—M. et Mme Eugène Leblanc et leur bébé Réal sont retournés à Arvida après quelques jours passés à Rimouski.

—M. et Mme G. O. Morissette et leur fille Madeleine ont fait ces jours derniers une croisière au Lac St-Jean.

—Le serent Lauréat Côté Mme Côté, ont visité leurs parents: M. et Mme Hermidas Côté et M. et Mme C.-A. Beaulieu.

—M. Lionel Pinette, de Mont-réal, était à Rimouski cette semaine afin d'inviter de M. Raoul Deschênes.

—M. Camille Poirier, opérateur de ponts roulants à Arvida, est en promenade à Rimouski et dans la région.

—M. Guy Ross, comptable à l'emploi de la compagnie Québec North Shore Paper à Baie Comeau est revenu à Rimouski pour y reprendre la charge d'annonceur à C.J.B.R.

—Le lieutenant et Mme Georges Marceau se sont rendus à Cabano au début de la semaine afin d'assister au mariage Bouchard.

—M. François Côté, assistant-chef cuviste à Arvida est retourné à son travail après avoir visité Rimouski et Trois-Pistoles.

MARIAGE

Mme Vve Edmond Tremblay, de Rimouski, annonce le mariage de sa fille Jeanne et M. Lionel Dumont, fils de M. et Mme Vincent Dumont, de Cacouna. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de Rimouski le 14 septembre.

Quartier Bellarmain

(REMOUSKI)

Pique-nique des petits chanteurs.—Samedi dernier avait lieu au Rocher Blanc le pique-nique annuel des membres de la Petite Maîtrise de Saint-Robert. Le groupe était conduit par M. l'abbé Armand Bérubé, directeur de la Société chorale, et transporté gratuitement par M. Hector Fillion. L'invité d'honneur était M. Valère Dubé, fondateur et premier directeur de la Petite Maîtrise de notre paroisse. Nos petits chœurs sont revenus fort contents de leur journée.

Enseignement gratuit.—Un bon nombre de paroissiens et plusieurs demoiselles se sont déjà inscrits aux cours que les Syndicats Catholiques offrent gratuitement pour le début d'octobre. Cet enseignement comprendra des leçons de français, d'arithmétique et d'anglais. Cette initiative des Syndicats catholiques répond aux désirs d'un très grand nombre de citoyens qui n'ont pas pu compléter leur cours ou qui désirent poursuivre davantage leurs études. Nous encourageons fortement les inspirateurs de ce mouvement éducatif. Les personnes qui n'ont pas encore donné leur nom pourront, d'ici le 15 septembre, s'enregistrer au presbytère.

Au Juvénat. M. Marcel Guertin, fils de M. et Mme Armand Guertin du Quartier Bellarmain, vient d'entrer au Juvénat des Frères du Sacré-Cœur. Les deux autres fils de M. et Mme Guertin, MM. Raymond et Arthur, se sont enrôlés dans l'aviation canadienne et sont en service outre-mer.

Mariages.—Lundi le 6 septembre, M. le curé Paul-Émile Dubé a béni le mariage de M. et Georges McClary, fils de M. et Mme Henri McClary, de Ste-Germaine de Dorchester, à Mlle Gilberte Gagné, fille de M. et Mme Alphonse Gagné. Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux se rendirent chez M. Gagné pour y prendre le déjeuner, ensuite ils partirent en voyage de noces.

—Mercredi le 8, M. Antonio Rioux, fils de M. et Mme Jos. Pierre Rioux, a épousé Mlle Caroline Plourde, fille de M. et Mme Philippe Plourde. Un dîner fut servi en leur honneur à l'Hôtel St-Louis et le souper eut lieu chez M. Plourde, père de la mariée.

Va et vient.—M. Julien Ouellet est parti dernièrement pour aller travailler à Arvida.

—M. Eugène Veilleux, de St-Hubert, était chez des amis la semaine dernière.

—M. Martin Roy est revenu à St-Robert après avoir passé deux mois à Ste-Catherine, Ontario.

—M. Romée Barrette nous a quittés pour aller travailler à Arvida.

—Mlle Marguerite Morin passe une semaine à Bic.

—M. Albert Sirois et sa famille ont quitté St-Robert pour aller demeurer à Rimouski.

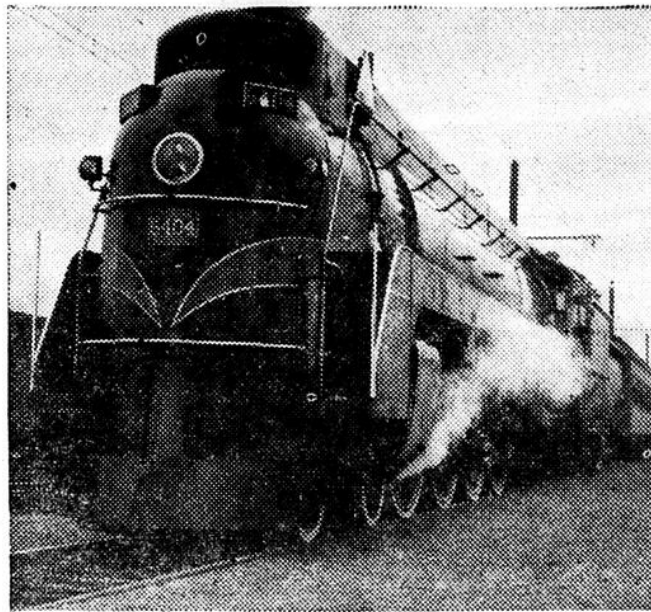
—M. Pierre Theriault, d'Arvida, est en promenade chez ses parents.

—M. Édouard Roy est revenu dans sa famille après quelques semaines d'absence.

—M. Pierre-Émile Beauchesne est de retour de l'Ontario où il a passé les mois d'été.

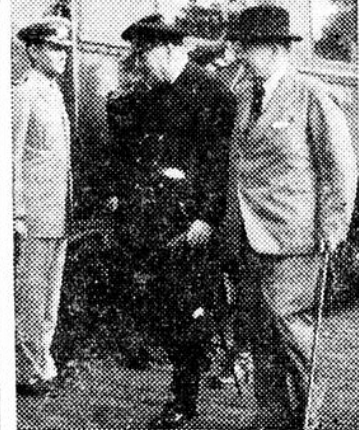
—M. et Mme Arthur Bouillon, de Montréal, sont en prome-

LE "SPÉCIAL SECRET" DE LA CONFÉRENCE DE QUÉBEC



Lorsqu'on apprit, la première fois, que M. Winston Churchill, premier ministre de Grande Bretagne était arrivé à Québec pour prendre part à la conférence désormais historique, nombre de personnes se demandèrent comment il avait fait le voyage jusqu'à l'ancienne capitale et nombre de rumeurs circulèrent à ce sujet. L'une voulait que M. Churchill eût débarqué d'un sous-marin à l'Anse-au-Foulon, un autre qu'il fut descendu d'un hélicoptère sur les Plaines d'Abraham, une troisième qu'il ait été transporté par un bombardier. Seuls les employés de chemin de fer ne firent pas de suppositions, pour la simple raison qu'ils connaissent la vérité. Mais comme leurs instructions étaient marquées "Secretes et confidentielles" ils ne soufflèrent mot, ni du déplacement de M. Churchill, ni de celui du Président Roosevelt ou de M. King, discrétion qui est toute à leur honneur.

Mais comme les hauts fonctionnaires du Chemin de fer national du Canada étaient dans le secret le premier canadien à souhaiter la bienvenue à M. Churchill à son arrivée au Canada fut M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Réseau national qui fournit douze "spéciaux secrets" y compris celui qui trans-



porta le premier ministre et sa suite à Québec et le train qui transporta M. Roosevelt et son état-major de Québec à Ottawa et d'Ottawa aux États-Unis. Les autres spéciaux du Canadien National transportèrent des ministres et hauts fonctionnaires de Grande Bretagne et des États-Unis, les états-majors militaires et navals de ces deux pays et le personnel de la conférence. Les trains spéciaux du Canadien National ont parcouru 5,245 milles.



Les clichés ci-dessus montrent: 1—Le spécial du Président Roosevelt arrivant à Ottawa tiré par une locomotive de la série 6400, c'est-à-dire du même type que celle qui tira le train royal en 1939. 2—M. Churchill acceptant de donner son autographe à une canadienne-française pendant un arrêt du train qui le conduisait à Québec. 3—Lord Leathers, ministre du transport de Grande Bretagne (à gauche) et Sir Ralph Metcalfe, directeur du transport maritime dans

une voiture du Canadien National. 4—M. Winston Churchill et M. W. L. Mackenzie King sur le quai de la station, à Charny. 5—Membres de la suite de M. Churchill examinant une locomotive du Canadien National. Dans le groupe on remarque les brigadiers Porter, Kirkman et Jacobs, le major Buckley, Mlle Bright, N. B. Walton, vice-président exécutif et J. F. Pringle, gérant général de la région de l'Atlantique, du Canadien National.

nade chez M. et Mme Désire Bouillon.

—Mme Edgar Canuel a fait une promenade de quinze jours à Montréal.

—M. André Pépin, d'Arvida, rend visite à des amis.

—M. Alphonse Blais a fait un bref voyage à St-Romuald au début de la semaine.

—M. Adhémar Morneau, d'Arvida, a passé une quinzaine dans sa famille.

—Mlle Thérèse Gagné a visité ses parents de Luceville.

—M. Léonard Gosselin a fait un voyage de quelques semaines en Ontario.

—M. Odilon Guimont est allé à Québec au début de la semaine.

Bonaventure

Départs.—Nous regrettons le départ de notre dévoué vicaire, M. l'abbé P. E. Rioux, qui ira continuer son ministère à Cap-Chat. Nous souhaitons la bienvenue à son remplaçant, M. l'abbé E. Gagné.

—Viennent de partir pour outre-mer, quatre de nos paroissiens: Mlles Martha et Marguerite Arsenault, filles de M. Hector Arsenault, MM. Gérard Arsenault, fils de M. Joachim Arsenault et J. Marie Roy, fils de M. Clément Roy.

Décès.—Nous regrettons la mort de M. Alexis Arsenault, survenue le 1er septembre après une longue maladie. La défunte âgée de 49 ans, laisse, outre son mari, M. Alexis Arsenault, propriétaire de "l'Hôtel de la Plage", quatre frères: MM.

Arthur Bernard, de Chandler, voyageur de commerce, Fortunat Bernard, agent d'assurance, Léopold et Osiar Bernard, de Bonaventure.

Étudiants.—Plusieurs de nos jeunes filles et jeunes gens ont quitté leur foyer afin d'aller continuer leurs études dans différents couvents et collèges: Mlles George Bujold, Académie de New-Carlisle, Martha et Martine Forest, Rolande et Annoncia Arsenault, Gemma Bourque, Thérèse Bélisle, aux Ursulines de Gaspé, Rina Poirier,

Ecole normale de Rimouski, MM. Rodrigue Bujold, Mont St-Louis, Montréal; Henri Gagnon, Académie Commerciale, Québec; Louis et Jean Campagna, Mont Jésus-Marie, Montréal; Raymond Lévesque, Ecole Normale, Rimouski.

Ecole paroissiales: Nos écoles paroissiales sont toutes ouvertes. Nos enfants semblent très enthousiasmés.

La paroisse souhaite la bienvenue au nouveau professeur de l'Académie des garçons, M. Gauvreau.

vin, curé de St-Jean de Dieu, Eugène Brière curé de St-Simon, Alfred Morin, curé de Ste-Jeanne d'Arc Raoul Thibault, directeur du Séminaire de Rimouski, Charles-Eugène Parent, curé à la cathédrale, Elie Beaulieu économiste de l'évêché, Roland Belzile, aumônier de l'hôpital de Rimouski, Léon Bélanger, vicaire à St-Jean de Dieu, et Léonard Parent, ecclésiastique.

On y remarquait aussi Monsieur le maire accompagné de son épouse ainsi que les membres du conseil municipal, de la commission scolaire, les marguilliers et syndics, et les membres de l'U.C.C., ainsi que leurs épouses et plusieurs membres de la famille du jubilaire.

Le soir, à la salle paroissiale, il y eut soirée donnée par les enfants de la paroisse sous la direction des Rév. Srs du St-Rosaire. On y interpréta plusieurs dialogues, pièces de chants, musique. Des allocutions furent prononcées par MM. les abbés Joseph April, Hermel Pelletier, Eugène Brière, C.-E. Parent, Raoul Thibault, Alfred Morin, Roland Belzile et M. Harvey.

Après le chant du Magnificat, les personnes de l'assistance allèrent présenter leurs hommages au jubilaire et tous reçurent un joli souvenir qui était distribué par M. l'abbé Elie Beaulieu.

L'organisation de ces fêtes dont M. Elie Beaulieu était l'âme dirigeante, avait été confiée aux RR. SS. du St-Rosaire.

ST-MATHIEU FÊTE LES 25 ANS DE PRÊTRISE DE SON CURÉ

La paroisse de St-Mathieu a célébré dignement dimanche dernier, le 25^e anniversaire de l'ordination sacerdotale de son curé, M. l'abbé J.-Charles Pelletier.

Le jubilaire qui était absent depuis quelques jours, revint dans sa paroisse le samedi soir au son des cloches et au milieu d'un décor jamais vu encore à St-Mathieu. Dimanche, jour anniversaire de son ordination, il y eut à l'église, communion générale et à 9 heures, le jubilaire chantait une messe solennelle d'actions de grâces. Le jubilaire était assisté à l'autel de MM. les abbés Roland Belzile et Léonard Parent. M. l'abbé C.-E. Parent, curé à la cathédrale de Rimouski et enfant de la paroisse, prononça le sermon. A

l'issue de la messe, M. Onésime Dionne, maire de la paroisse, lut une adresse et deux fillettes, Mlles Louise Dionne et Cécile Thibault, présentèrent au jubilaire, une gerbe de fleurs et une bourse de \$400, don des paroissiens. M. le curé répondit avec émotion aux hommages de ceux qui sont ses fidèles depuis six ans.

Le midi, un grand dîner fut servi à la salle paroissiale; on y remarquait outre le jubilaire, MM. les abbés Georges Gauvin, curé de St-Louis du Ha! Ha!, Joseph April, aumônier des Srs Servantes de Jésus-Marie à Nazareth, Ls. David D'Auteuil, curé de N.-D. du Sacré-Cœur, Adélard Richard, curé de Trois-Pistoles, Félix Jean, curé des Méchins, Hermel Pelletier, curé de Ste-Françoise, Joseph Gau-

Les livres nouveaux

Hitler et le christianisme

Hitler a écrit dans *Mein Kampf*, "Rien ne me retiendra d'extirper d'Allemagne le Christianisme jusqu'à ses derniers fibres et racines". Il l'a dit maintes fois: "A la doctrine chrétienne touchant la valeur infinie de l'âme humaine individuelle et de la responsabilité personnelle, j'oppose froidement, et en toute clarté d'esprit, une autre doctrine de salut, celle qui affirme le néant et l'insignifiance de l'individu et de son existence future en face de l'immortalité visible dont jouit la nation".

C'est en appliquant cette théorie barbare, depuis son accession au pouvoir, qu'Hitler a pris à l'égard des Eglises chrétiennes des mesures qui relèvent de la persécution systématique et organisée. Sa dictature s'est donné comme mission de substituer au Christianisme une religion nationale et purement allemande, suivant la formule bien connue maintenant: un seul Peuple, un seul Reich, une seule Eglise.

Ceux qui comprennent la gravité du problème trouveront dans Hitler et le Christianisme, que viennent de publier Les Editions Variétés, des précisions sur les origines du conflit religieux et sur les débuts de la polémique entre le national-socialisme et le Christianisme. Ils verront mieux la position que les chefs nazis prennent à l'égard de l'Eglise et la persécution qu'ont subie, depuis leur avènement au pouvoir, les catholiques et les protestants du III^e Reich.

Un volume de 100 pages. Prix 60c, par la poste 65c. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Choix des élus

—V:—
JEAN GIRAUDOUX
de l'Académie Française

C'est une histoire poignante que raconte le superbe roman CHOIX DES ELUES, que viennent de publier Les Editions Variétés.

Edmée vit avec sa famille en Amérique, depuis quelques années; elle est venue de France avec son mari ingénieur des Mines. Son mari l'aime d'une façon logique comme savent aimer beaucoup de Français. Elle est l'idole de sa fille et de son fils. Et pourtant, un soir, le jour de son anniversaire, au milieu des siens, tous virent deux larmes dans ses yeux.

Elle avait le visage bien droit, presque sans expression... et deux larmes venaient, grossissaient dans les prunelles; on les sentait poussées par mille autres larmes. Pourquoi?

Les enfants mangeaient recueillis. Le mari silencieux se disait: "Heureuse femme qui a le droit de pleurer de bonheur".

Son fils Jacques aussitôt après avoir vu apparaître ces larmes, avait baissé la tête ne le relevait plus. Seule Claudie, sa fille, ne perdait pas un détail du spectacle. C'était la première

fois qu'elle voyait pleurer, non pas seulement sa mère, mais une femme. Elle savourait cet instant interdit.

Claudie, trouva dans un prétexte pour embrasser sa mère l'occasion de voir les larmes de près, d'y mouiller sa joue.

Le lendemain, toute cette famille, heureuse la veille, est emportée dans un tourbillon. Edmée est partie de la maison. Elle s'est évadée. Où?

Et dans son aventure Edmée a une alliée, sa fille, une fillette de dix ans, en qui elle trouve un appui sûr.

Jean Giraudoux, grand romancier et subtil poète, nous donne sur ce thème un roman puissant, prenant, qui nous laisse un vif goût de le relire pour connaître le mystère du cœur de la femme.

Un volume de 342 pages. Prix \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Souvenirs

—O:—
par Charles Péguy

Dans la même collection qui, tout récemment, vous apportait PRIERES, LA FRANCE et PENSEES par Charles Péguy, Les Editions Variétés présentent aujourd'hui: SOUVENIRS du même auteur.

Plus on connaît l'oeuvre de Péguy, plus on désire connaître Péguy lui-même, et il n'est peut-être pas un seul auteur qui nous intéresse au même degré.

Ce recueil de pages émouvantes qui sont presque des confessions, nous donne le précieux témoignage de Péguy sur lui-même et sur son époque, SOUVENIRS est un livre de la plus vivante et de la plus urgente actualité.

Un volume de 130 pages. Prix .60 par la poste .65. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

St-Octave de Métis

Notes sociales

—Le soldat Romuald Vignola, de Prince-Rupert, C. B., est venu en congé chez ses parents M. et Mme Germain Vignola.

—Mlle M.-B. Bouchard, après avoir passé une quinzaine, chez son oncle M. Albert Lepage, est retournée dans sa famille à Montréal.

—M. et Mme Léo Gagné sont partis pour Arvida.

—M. et Mme Raymond Martin, après un bref séjour chez Mme Jules Martin, sont retournés à Montréal.

—Lundi et mardi eut lieu à la Salle de la Fabrique, l'exposition annuelle des Dames Fermières.

—Les étudiants et étudiantes sont partis pour différentes institutions pour continuer leurs études.

—M. Antoine Richard, a fait l'acquisition de la propriété de M. John Doiron.

—Mlle Rita Fortin, d'Arvida passe ses vacances chez ses parents M. et Mme Alfred Turgeon.

—M. et Mme J. R. Roy, après avoir visité des parents dans le village, sont partis pour Baie-Comeau.

Mariages.—Mardi a été béni le mariage de Mlle Philomène Levesque, fille de feu M. Arsène Levesque, avec M. J. A. Proulx, de Ste-Blandine.

Lundi dernier M. Lavoie, de St-Anaclet, conduisait à l'autel, Mlle Jeanne Lebel, fille de M. et Mme Cyprien Lebel.

Baptême.—A été baptisé Joseph-Marius, enfant de M. et Mme Gérard Richard (Ernestine Landry). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Richard, grands-parents de l'enfant.

Services anniversaires.—Vendredi matin a été chanté le service anniversaire de feu M. Joseph Bouchard.

Lundi matin a été chanté le service anniversaire de feu Mlle Laetitia Dumas.

Isle-Verte

—V:—

Mariages.—Mlle Cécile Marquis, fille de M. et Mme François Marquis et M. Paul-Emile Viel, fils de M. et Mme Pierre Viel.

—Mlle Jeannette Viel, fille de M. et Mme Pierre Viel, et M. Edouard D'Astous, fils de M. et Mme Johnny D'Astous, décédés, de Causapscal.

—Mlle Alice Dumont, fille de M. et Mme Paul Dumont, et M. J. Bergeron, de la Malbaie.

—Mlle Marie-Anne Dion, fille de M. Alphonse Dion et de Mme Dion, décédée, et M. Maurice D'Amours, fils de M. Timothée D'Amours, décédé, et de Mme D'Amours, de Trois-Pistoles.

—Mlle Bertha Dumas, fille de M. Alphonse Dumas et de Mme

Dumas, décédée, et M. Lucien Dion, fils de M. et Mme Alfred Dion.

—Mlle Gabrielle Belzil, fille du notaire et Mme Thérèse Belzil, et M. Roger Rioux, fils de M. et Mme Théophile Rioux, de Rivière du Loup.

—Mlle Germaine Michaud, fille de M. et Mme Anatole Michaud, et M. Benoît Côté, fils de M. et Mme Arthur Côté.

—Mlle Lydia Morin, fille de M. et Mme Amable Morin, et M. Elzéar Blanchard, fils de M. et Mme Edmond Blanchard.

—Mlle Germaine Sirois, fille de M. et Mme Georges Sirois, et M. Philémon Bérubé, fils de M. et Mme Emile Bérubé.

Va et vient.—Mme Charles Beaulieu est de retour d'un voyage à Québec.

—Mme Don. F. Fraser, Mlle Hélène Dubé, M. Auguste Sirois, M. Robert Rioux, de passage à St-Epiphanie.

—Mlle Charlotte Beaulieu nous a quittés pour aller travailler à Québec.

—M. et Mme Elzéar Côté, de Montréal, en visite chez leurs parents.

—Mme H. Georges Carlos de passage à Montréal.

—Mlle Marie Morin, de Montréal chez son père M. Amable Morin.

—Mlle Adélaïde Drapeau, de St-Jean de Dieu, en promenade chez le Docteur et Mme N. Drapeau.

On s'étonnait devant M. de Talleyrand de l'audace avec laquelle un petit voleur en guenilles avait osé mettre une magnifique cravate qu'il venait de voler.

—Parbleu! dit le Prince, vous ne voyez pas que c'était pour chercher son coup.



Peinturez le papier-tenture

Vous pouvez peindre le papier-tenture avec R.W.K. — Il confèrera un nouvel éclat aux murs et aux plafonds et ce, rapidement, facilement et à peu de frais. Appliquez R. W. K., séchant rapidement, sur le papier-tenture — aucun ennui ni odeur... et vous obtiendrez un magnifique fini permanent de votre choix!

Voyez les nouvelles teintes

R.W.K.

La peinture extraordinaire qui couvre le papier-tenture. Paquet de 5 livres \$1.15

En vente à

La Ferronnerie de Rimouski.

LA QUANTITÉ DE LA MONNAIE et le volume du crédit relèvent de la politique monétaire du pays



Les deux fonctions principales des banques à charte du Canada sont les suivantes:

1. Recevoir les économies et autres fonds du public, qui se constitue des soldes en banque, en compte d'épargne ou en compte-courant.

2. Faire des avances à court terme à des particuliers ou à des entreprises ayant besoin d'argent et capables de rembourser dans un délai déterminé.

Outre ces deux fonctions principales, les banques, qui comptent plus de 3,000 succursales et agences, rendent beaucoup d'autres services importants d'intérêt local et d'intérêt national, services dont le nombre a considérablement augmenté à cause de la guerre.

Mais la quantité de la monnaie

en circulation dans le pays, à n'importe quel moment, et le volume du crédit, sont des matières relevant de la politique monétaire du pays. Elles sont régies par la banque centrale de la nation, la Banque du Canada, qui utilise largement les facilités des banques à charte pour appliquer cette politique.

Les responsabilités des banques à charte, nettement définies et réglementées aux termes de la Loi sur la banque, sont du domaine de la banque commerciale. Elles consistent à recevoir des dépôts et à répondre aux besoins du commerce et de l'industrie.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

NOCES D'OR DE M. ET MME ULRIC VERREAULT, A BAIE-DES-SABLES

—O—

De belles fêtes se sont déroulées, le 6 septembre, à Baie-des-Sables. M. et Madame Ulric Verreault célébraient le 50^e anniversaire de leur mariage, entourés de leurs 13 enfants, heureux de rendre leurs hommages aux vénérables jubilaires, sous la forme tangible de nombreux et riches cadeaux.

Une messe fut dite en l'église paroissiale, par le Curé Jean. Le digne Pasteur, dans une touchante allocution, fit ressortir les traditions de vie chrétienne qui ont marqué la vie des jubilaires. Le dîner fut servi à l'hôtel Boule Rock, Métis Beach. Dans le cours de l'après-midi, M. et Mme Verreault reçurent à leur résidence, de nombreux parents et amis qui leur prodiguèrent leurs meilleurs vœux de circonstance. Le souper fut donné chez les jubilaires, où le meilleur entraînement ne cessa de régner. Les fêtes se terminèrent pendant la soirée, laissant un inoubliable

souvenir de belles fêtes dans le cœur de tous ceux qui étaient présents.

Assistaient à ces Noces d'Or: Mme Lucien Baillargeon (Annie) de Baie-des-Sables; M. le Dr et Mme J. R. Larose (Octavie), de Vaudreuil; M. le Notaire et Mme Lucien Baillargeon (Annie) de Huntingdon; M. et Mme Antonio Verreault, de Rimouski; M. et Mme Jean Duchesneau (Marie-Antoinette), Rimouski; M. et Mme Gustave Garneau (Marie-Ange), Montréal; M. et Mme Jules Monaghan (Imelda), Montréal; M. et Mme Laurent Charron (Berthe), Montréal; M. et Mme Zéphir Verreault, Mont-Joli; M. et Mme J. B. Verreault, Baie-des-Sables; M. Adrien Verreault, Montréal; Mlle Laurence Verreault, Montréal; Mlle Jeanne Verreault, Baie-des-Sables. Aussi de nombreux neveux et nièces.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux jubilaires.

Exposition mobile

—O—

Les propos les plus optimistes roulaient sur l'issue prochaine de la guerre en relation avec les événements historiques de Québec. On va jusqu'à soutenir qu'avant 1944, les chefs des Nations-Unies se réuniront cette fois dans Paris, la capitale de la vieille France libérée grâce aux préparatifs intenses d'invasion élaborés dans l'ancienne capitale de la nouvelle France.

Sans vouloir anticiper outre-mesure sur les événements, il ne fait plus de doute que le moment tant souhaité de la victoire définitive de nos armes approche. Partout, on s'arrête à songer à l'après-guerre. On prépare même une exposition pour donner au grand public canadien une plus claire vision du monde de l'avenir. Déjà, les travaux préliminaires de dessin et de préparation des exhibits vont bon train suivant ce que vient d'annoncer l'instigateur, M. B. W. Keightley, le président du comité des projets d'après-guerre à l'Association of Canadian Advertisers.

On sait que cette importante association, formée des principaux annonceurs du Canada et des États-Unis, publie une étude mensuelle très fouillée de tout ce qui traite de l'après-guerre. Grâce à cette exposition mobile qu'une caravane de camions transportera de ville en ville par tout le pays, chacun sera à même de mesurer ce que l'industrie canadienne offrira pour bâtir le monde de demain.

Des artistes canadiens de renom, tel Carl Mongold, sont à l'œuvre. Vers janvier prochain, cette exposition sera ouverte au grand public, tour à tour dans quelque vingt-cinq des plus grands centres du pays. Elle est organisée en coopération avec le comité national des Finances de Guerre; on profitera de cette occasion pour rappeler aux détenteurs d'Obligations de la Victoire et de Certificats d'Épargne de Guerre qu'ils seront en mesure d'acquiescer, par leur avoir,

ce que l'industrie mettra à leur service avec le retour de la paix. Si les deniers ainsi prêtés ont servi à acheter les outils de la victoire, ils seront des plus précieux une fois la paix enfin revenue. En illustrant par la fiction et l'image nombre d'inventions nouvelles, des matériaux inconnus encore en 1940, on se formera une conception plus claire de ce que nous réserve

RIEN COMME
DU BON
PAIN

RIEN COMME
DE LA BONNE
LEVURE!



La préférée depuis 50 ans
pour donner un pain léger,
savoureux et à mie
fine



7 MÉNAGÈRES
CANADIENNES SUR 8 QUI
EMPLOIENT DE LA
LEVURE SÈCHE EMPLOIENT
LA 'ROYAL'

Fabrication canadienne

l'avenir. Cette exposition vient à son heure et il ne fait pas de doute qu'elle attirera de partout des milliers et des milliers de visiteurs enthousiastes.

VICTOIRE A MARETH



Encore une fois, la 8^{ème} armée britannique a prouvé sa valeur. On voit ici quelques uns de ses soldats, alors qu'enfouis sous la protection d'une tranchée, avance prudemment prêts à sauter sur le peloton ennemi, et le décimer.... s'il ne se sauve pas d'abord, ce qui est la réaction immédiate des soldats de l'Afrika Korps; la désertion, la déroute.

Chronique syndicale

Par F.-X. LEGARE, Agent d'affaires des Syndicats Catholiques

INDUSTRIE DU BOIS

Dimanche dernier, une grande assemblée générale réunissait les membres du Syndicat Catholique de l'Industrie du Bois de Rimouski, Inc. Cette assemblée, sous la présidence de M. Louis Ernest St-Pierre, fut d'un grand intérêt pour les personnes présentes. Nous y avons discuté plusieurs questions, en particulier les cours du soir, donnés gratuitement et payés par le Secrétaire de la Province. Lors de cette même assemblée, une quarantaine de personnes ont donné leurs noms pour suivre ces cours et depuis plusieurs

autres ont suivi leur exemple.

La question des salaires pour les employés de La Perrelle Lumber sera réglée prochainement par le Conseil Régional du Travail à Québec.

Nous avons lors de cette assemblée causé longuement de l'organisme supérieur de nos Syndicats, la Fédération Nationale Catholique de l'Industrie du Bois du Canada Inc.

La prochaine assemblée générale régulière sera l'assemblée annuelle d'élection.

ASSEMBLEE SPECIALE

Les directeurs de ce syndicat réunis au cours de la semaine ont décidé de tenir une assemblée spéciale dimanche le 26 septembre au lieu ordinaire. Cette assemblée sera convoquée pour donner aux membres un rapport complet du grand Congrès de la C.T.C.C. tenu à Grandby, aussi pour préparer l'assemblée d'élection qui aura lieu le 17 octobre.

Seuls les membres en règles seront éligibles aux charges de directeurs et auront droit de vote pour ces élections.

Saint-Simon

—O—

—Mlle Gabrielle Nicole est retournée à Montréal après avoir passé une vacance de quelques semaines à St-Simon-sur-mer.

—Mme Maurice Roussel et sa jeune fille Yolande, de Lanoiraie, ont visité leur parents et amis récemment.

—M. et Mme J. Emile Théberge et leur jeune fille Denise sont retournés dans la métropole après avoir passé les vacances à leur chalet à St-Simon-sur-mer.

—Mme Chs. Eugène Boucher, d'Arvida, est actuellement en promenade chez son père M. Elisée Caron.

—Mme Elphège Chevalier, de Rougemont, a passé une semaine chez son père M. Hyacinthe Plourde.

—M. et Mme J. Bte Caron, d'Arvida, ont passé quelques jours dans leur famille.

—M. et Mme Florent Jean, de Montréal, ont passé quelques semaines, les invités de M. Marcellin Jean.

—Mme Georges Chouinard, de Québec, en promenade chez ses parents M. et Mme Vézina Plourde.

—M. Elisée Rousseau, d'Arvida, a visité ses parents récemment.

—Mme L. R. Montreuil, de Québec, demeure quelques semaines chez ses parents M. et Mme Elisée Caron.

—Mlle Annette Bélanger de retour de Notre-Dame du Portage où elle a visité ses parents et amis.

—M. Chs. Eugène Bernier, de St-Fabien, ainsi que Mlle Thérèse Bernier ont assisté au mariage Bernier-St-Pierre.

—M. et Mme David Bélanger, de Trois-Pistoles, en visite chez M. J.-A. Bélanger, dimanche dernier.

—Mlle Georgienne Jean accompagnée de ses nièces Mlles Marcelle et Jeannine Jean ont passé quelques semaines de vacances chez M. Marcellin Jean.

—Mlle Annette Bélanger en promenade à Rimouski récemment.

Mariages.—Le 28 août: M. Gallant, de Sorel, épousait Mlle Candide Thibault, fille de Mme David Thibault.

—Le 6 sept. M. Rosaire St-Pierre, médecin résidant de l'Hôtel Dieu de Lévis, épousait Mlle M. Rose Bernier, g.m.g., fille de M. et Mme Emmanuel Bernier.

CONSTRUCTION

Les membres du Syndicat Catholique des Métiers de la Construction de Rimouski, Inc., voudront bien prendre note que leur assemblée mensuelle aura lieu dimanche prochain le 12 à 8 heures p.m. à l'Hôtel de Ville. Tous se feront un devoir d'y être présents car cette assemblée sera la dernière de l'année fiscale 1942-43. Des informations supplémentaires seront fournies aux membres en regard de leur assemblée d'élection qui aura lieu tout probablement le 10 octobre.

FEDERATION

Le bureau des directeurs de la Fédération Nationale Catholique de l'Industrie du Bois du Canada, Inc. se réunira dimanche prochain à 10 heures pour préparer le programme du bureau fédéral lequel siégera le même jour à une heure et demie. Ces deux séances seront tenues au bureau des Syndicats Catholiques, Edifice Lepage, rue St-Germain, Rimouski.

CONGRES DE LA C.T.C.C.

Le Congrès annuel de la C.T.C.C. aura lieu cette année à Granby les 19, 20, 21 et 22 septembre. Le Syndicat Catholique de l'Industrie du Bois de Rimouski, Inc., sera représenté à ce Congrès par MM. Emilio Duchesne et F. X. Legaré. Le Syndicat Catholique de l'Industrie du Bois de Priceville, Inc., sera représenté par MM. Thomas Alexandre et J. C. Ouellet et le Syndicat Catholique des Métiers de la Construction de Rimouski, Inc., sera représenté par F. X. Legaré, lequel assistera également au Congrès Général de la Fédération Nationale Catholique des Métiers du Bâtiment du Canada, congrès qui aura lieu à Granby les 17 et 18 septembre.

Notre région retirera de grands bénéfices de ces Congrès, c'est pourquoi nos Syndicats ont fait les sacrifices nécessaires pour y envoyer des délégués.

TRIBUNE LIBRE

Politiciens de l'Evangile

Il devient de plus en plus évident qu'il faudra faire de la politique, beaucoup de politique, dans la démocratie régénérée de l'après-guerre. Voilà qui va sans doute scandaliser les gens qui ont la politique en horreur: ceux qui se bouchent les oreilles, comme s'ils avaient entendu un blasphème, lorsque ce mot est prononcé devant eux.

Si on comprenait le véritable esprit de la démocratie, la politique serait peut-être réhabilitée. En démocratie, la politique ne devrait être que la libre discussion de questions d'intérêt public. Comme tout citoyen jouit du privilège d'exprimer hautement son opinion sur ces questions et de critiquer même les actes des chefs, il en résulte des conflits d'où sortent le plus souvent la lumière et la solution bienfaisante. Mais, il s'est introduit des abus qui ont fait discréditer ce privilège dont ne peuvent jouir que les citoyens d'un pays libre et, on en est arrivé à désigner sous le terme de politique toute la gamme d'intrigues, de trahisons, d'hy-pocrisies, de calomnies, d'intimidations et de démagogie qui sont les moyens habituels des parasites de la démocratie, pour s'approprier des privilèges et pour les conserver.

Ces manœuvres ne sont pas de la politique mais de la vulgaire stratégie électorale, indigne des honnêtes gens—il y en a encore—qui se trouvent à la tête du pays. Quand je dis donc, qu'il faudra faire de la politique dans la démocratie nouvelle, on comprend que ce n'est pas de cet électoralisme vicieux qu'il s'agit.

Dans sa conférence du 2 mai dernier, au poste de radio Canada, le célèbre philosophe catholique français, Jacques Maritain, a défini bien clairement la politique que la démocratie nouvelle devra pratiquer, pour survivre. Comme il fallait s'y attendre, Maritain a été sauvagement pris à partie pour les vérités qu'il a dites à ceux qui admirent en secret l'idéologie nazie: "Qu'il soit anathème, le misérable, il a fait de la politique!"

Pourtant, Maritain n'a fait que dénoncer le nihilisme totalitaire auquel il a opposé la doctrine de l'Evangile mais, dans un monde livré au paganisme, la doctrine de l'Evangile n'est pas réjouissante: fraternité, humanité, mêmes droits devant la loi pour les humbles que pour les puissants, ne sont pas des paroles agréables aux oreilles des inventeurs, et aux oreilles de leurs partisans, de la doctrine de l'orgueil de la race et du sang, de la primauté de la force sur le droit.

"Le monde est brutalement placé en face de l'Evangile, a dit Maritain, c'est à prendre ou à laisser: il n'y a pas d'échappatoire ni de moyen terme. C'est l'Evangile intégral ou le paganisme total avec tout ce qu'il implique."

La civilisation chrétienne n'a jamais encore été placée en face d'une alternative aussi nette: accepter l'Evangile intégral, ment, c'est-à-dire rendre chrétienne de fait la civilisation dite chrétienne, qui ne l'est sou-

vent que de nom, ou bien périr. Et, ce n'est pas le pharisaïsme des gens "décorativement chrétiens", selon la vigoureuse expression de Maritain, qui sauvera la démocratie et la civilisation mais la politique de l'Evangile avec tous les sacrifices qu'elle comporte, loyalement compris et acceptés. On connaît maintenant quelle sorte de politiciens seront en demande après la guerre.

Si le fléau de la guerre actuelle est une épreuve envoyée au monde à cause de son infidélité à l'Evangile et pour le tirer du paganisme dans lequel il enfonçait de plus en plus, il est évident que la mission des chrétiens devient formidable puisqu'il s'agit, pour eux, de reconstruire la cité chrétienne. Il faudra que, dans ce grand oeuvre, chacun ait le courage d'accepter ses responsabilités personnelles, en temps que membre de la communauté chrétienne et du corps social, et citoyen de la patrie. L'anarchie sociale et politique qui a précédé le cataclysme est, pour une bonne part, la résultante de l'irresponsabilité personnelle.

La grande illusion des gens de bien, dans les démocraties, a été que le monde pouvait marcher tout seul; qu'il n'y avait qu'à laisser agir les principes démocratiques pour que tout aille bien; qu'avec cette sorte de mouvement perpétuel, on n'avait qu'à s'occuper, en toute sécurité de ses affaires et de ses plaisirs puis, dormir sur les deux oreilles. Malheureusement, l'homme n'a jamais inventé de machine sociale et politique automatique et il faut revenir à la brutale réalité. Les dictateurs et les païens de partout qui, eux, ne se sont pas nourris d'illusions aussi naïves, ont profité de notre heureuse insouciance pour essayer d'imposer au monde leur idéologie de la tyrannie. Ils ont cru qu'il serait relativement facile de s'emparer de ce grand corps qui s'en allait à la dérive et de le galvaniser pour l'action, en lui insufflant leur énergie conquérante. Il ne s'agissait, en somme, que de priver de leur liberté ceux qui en usaient avec tant d'insouciance.

Tel est le sens qu'il faut donner à cette guerre. Nous frémissons en pensant que le complot diabolique, monté contre notre liberté, a été à deux doigts de réussir. Nous ne sommes pas encore complètement hors de danger mais nous savons que le salut est possible, à la condition toutefois de nous dépouiller de cette autre illusion que la victoire peut s'obtenir à bon compte, sans effort personnel, sans sacrifices et, à la condition essentielle de pratiquer intégralement la politique de l'Evangile.

Il paraîtra paradoxal, à notre époque avancée qu'il faille avoir recours à des moyens aussi vieux que le Décalogue et à des principes aussi démodés que ceux de l'Evangile pour rejoindre et régénérer le monde. Eh bien oui, il va falloir devenir réactionnaire. Mais, est-ce qu'on ne revient pas aux procédés de l'art domestique, qui étaient tombés dans l'oubli? Et

RAID-ECLAIR QUI DEVASTE STUTTGART



Il y a quelque temps, les Alliés accomplissaient un raid sur Stuttgart, en Allemagne. Ce raid ne dura que 45 minutes, mais la dévastation fut si grande qu'elle cause la surprise profonde des chefs Alliés. Des bombes de 8000 et de 4000 lbs furent employées. La photo nous montre l'équipage d'un bombardier quadrimoteur Lancaster, du type employé pour le raid, s'apprêtant à partir.

on découvre qu'ils sont plus beaux et meilleurs que ceux de l'industrie.

Les peuples qui ont prospéré sont ceux qui ont été fidèles aux principes éternels du Décalogue et qui ont pratiqué la politique sociale de l'Evangile qui, elle, n'a jamais fait faillite. C'est aussi à une époque de décomposition politique et sociale que l'Evangile est apparu dans le monde. La société païenne, vermoulue et rangée, achevait de s'écrouler; elle était impuissante à produire, par elle-même, le

moindre germe bienfaisant, le moindre élément de force créatrice, capables d'arrêter l'oeuvre de la gangrène, cependant l'Evangile a guéri cette société qui agonisait et la guérison a duré des siècles. Avec le temps, l'Evangile n'a rien perdu de son efficacité; il peut s'appliquer aux maux de tous les temps et à toutes les conditions politiques et sociales.

C'est à nous, chrétiens, qu'incombe la mission de défendre

et de conserver la démocratie, parce que c'est nous qui avons l'immense avantage d'être les dépositaires de cette forme d'organisation sociale et politique, la seule qui découle des principes mêmes du christianisme, par conséquent, de l'Evangile. Et voilà pourquoi, nous devons être, avec Maritain, des POLITICIENS DE L'EVANGILE.

J. B. Côté.

Tous droits réservés par le Syndicat des Auteurs Canadiens Enrg.



L'instruction primaire supérieure n'est plus obligatoire pour s'enrôler dans la

R. C. A. F.

VOUS n'avez pas besoin d'une instruction primaire supérieure pour obtenir vos ailes maintenant. La R.C.A.F. est prête à vous faire suivre un cours qui vous permettra d'être admis dans les équipages aériens. Voici votre

chance de vous joindre aux hardis combattants de l'air, dans une gigantesque offensive pour la victoire finale. Oui! Vous aussi, vous pouvez endosser l'uniforme. Décidez-vous tout de suite. Enrôlez-vous aujourd'hui!

Avions et écoles vous garantissent un entraînement rapide

Vous serez versé sans retard dans un équipage aérien. L'entraînement général commence immédiatement. Des instructeurs d'expérience vous attendent. Des avions rapides sont à votre disposition. Si vous êtes bien portant, d'intelligence vive, âgé de 17 à 33 ans, vous êtes admissible.

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Joignez-vous aux joyeux combattants de l'air

Centres de recrutement dans les principales villes du Canada. Des unités mobiles de recrutement passent régulièrement aux autres endroits.

AC-9WF

LE 2 SEPTEMBRE UN JOUR HEUREUX

Grâce aux succès des alliés sur mer, sur terre et dans les airs, les consommateurs de thé "SALADA" peuvent maintenant augmenter leurs achats de leur thé favori d'un tiers. Cela veut dire une demi-livre à toutes les six semaines au lieu d'à toutes les huit semaines.

Saint-Omer

Mariage.—Le 1er septembre, M. Pierre Bernard, de St-Jean l'Évangéliste, à Mlle Yvonne Li-talien.

Plusieurs des nôtres retourneront à leurs études : mention-nons : M. Henri Cavanagh, Eccl. au grand Séminaire de Québec; M. Fernand Caissy, au Collège de Bathurst, Mlle Caroline Arseneau, au Couvent de Dalhousie, Mlle Raymonde Caissy, M. Ferdinand Caissy et M. Jean-Eudes Cavanagh au Couvent de Carleton.

—M. et Mme Wilfrid Lord, de Tourville, Cte de l'Islet, leur fils des Oblats de Marie Immaculée, et leurs deux fillettes ont visité leurs parents et amis.

—M. et Mme Raymond Charlebois, de Montréal, passent quelques jours dans notre paroisse.

Saint-Fabien

Naissances.—10 mai, Marie-Françoise, enfant de Israël Hammond et Alice Cloutier. Parrain, Pierre Hammond, marraine, Mélanie Hammond.

20 mai. — Joseph-Théophile Normand, enfant de Léonard Côté et Albertine Isabel. Parrain et marraine, M. et Mme Théo. Isabel.

23 mai. — Marie-Françoise-Chantal, enfant de Emmanuel

Roy et Claire Bélanger. Parrain et marraine, M. et Mme François Roy.

23 mai. — Marie, Jeannine, Claudette, enfant d'Ovide Tremblay et Rose Berger. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Roy.

13 juin. — Marie, Claudette, Gervaise, enfant d'Aurèle Gagné et Françoise Côté. Parrain et marraine, M. et Mme J.-H. Côté.

25 mai. — Marie-Renée, Claude, enfant de J.-Antoine Gagnon et Délia Boulanger. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Boulanger.

28 mai. — Joseph, Gérard, Lucien, enfant de Jean Bélanger et Lucille Anctil. Parrain et marraine : Lucien Bélanger et Gertrude Anctil.

31 mai. — Joseph, Louis-Jacques, Adolbert, enfant d'Edelbert Marin et Germaine Doyon. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Bte Vaillancourt.

17 juin. — M.-Louise, Véronique, enfant d'Omer Rousseau et d'Annette Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Désiré Rousseau, de St-Mathieu.

20 juin. — Joseph, Auguste-Benoit, enfant de Lucien Bellavance et d'Adrienne D'Astous. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Bellavance.

2 juillet. — Marie-Angeline, Paula, enfant de Paul-Emile Côté et Agnès Côté. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Côté.

9 juillet. — Marie-Françoise-Annette, enfant de Camille Roy et Anne-Marie Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Roy.

12 juillet. — Jean-Claude, enfant de Irénée Beauchesne et Renée-Jeanne Côté. Parrain et marraine, M. et Mme Courad Beauchesne.

14 juillet. — J.-Hervé, enfant de Robert Côté et Bernadette Beauchesne. Parrain et marraine, Conrad Beauchesne et Bernadette Beauchesne.

15 juillet. — Joseph-Marc-Ro-

ger, enfant de Sylvio Gagnon et Thérèse Jean. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Morais.

20 juillet. — Jean-Marc-Yvon, enfant de Chs Eug. Rioux et M.-Rose Levesque. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Bte Tardif.

22 juillet. — Joseph-Roland, enfant de Léon Rioux et M.-Anne Thibault, parrain et marraine, M. et Mme Léon Fournier.

27 juillet. — Joseph-Léonidas-Hervé, enfant d'Alfred Perreault et d'Hélène Beupré. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Perreault.

Mariages.—15 mai, M. Louis-de-Gonzague D'Astous à Mlle Béatrice Bélanger.

30 juin, Joseph-Achille-Raoul Michaud à Mlle Marie-Yvonne Lévesque.

6 juillet, Joseph-Auguste-Rosaire Boulanger à Marie-Eva-Gilberte Gagnon.

12 juillet, J.-Ls-Gonzague Berger à Mlle Berthe Roy.

14 juillet, J.-Albert-Frédéric Gagnon à Mlle Rose-Aurore Gagnon.

14 juillet, J.-Roland-Emile La-voie à Mlle Jeanne D'Arc Roy.

17 juillet, Joseph-Louis-Wilfrid Dubé à Mlle Lucienne Théberge.

26 juillet, Séraphin Théberge à Mlle Laurette Dubé.

2 juillet, J.-Chs-Léon Pigeon à Bernadette Boucher.

28 août, Maurice Boulanger à Mlle Blanche-Elise Fournier.

Décès.—Le 8 juin est décédée Mlle Florida Ouellet à l'âge de 80 ans.

Va et vient.—Le sergent. aviateur Gervais Gagné de passage dans sa famille.

—Mlle Marthe Bernier de retour d'un voyage à Normandin chez des amis.

—M. et Mme P.-E. Côté, de Normandin et leur bébé Denis en visite chez M. et Mme J. S. Gagné.

—Viateur Bernier, de Détroit, dans sa famille à St-Fabien avec sa soeur Mlle Florence, de Montréal.

—M. et Mme Philippe Lafrèche et leur fils Gaston, de Montréal, sont en villégiature parmi nous et visitent leurs parents et amis.

—M. et Mme Ph. Morais et leur jeune fille Gabrielle, de Ste-Croix-de-Lotbinière, passent la vacance parmi nous.

—Mme Th. Leblanc, M. Robert Leblanc et M. Cardinal en promenade chez le Dr Martineau.

—M. et Mme Raymond Bélanger, de Sanford, Maine, chez M. J. Omer Bélanger.

—Mme Aurèle Michaud et son fils Carol en promenade chez sa soeur Mme P. E. Côté, de Normandin.

—Le R. P. Albert, O.M.I., visitait ses parents ces jours derniers.

—Dimanche dernier nous avions le regret de voir partir M. le vicaire Dubé demandé comme aumônier militaire. M. Dubé a obtenu le grade de capitaine. Nous lui souhaitons de tout coeur que ses plus chers vœux se réalisent.

—Nous avons aussi le plaisir de saluer l'arrivée d'un nouveau vicaire en la personne de M. l'abbé Godbout. Nous espérons qu'il trouvera du bonheur en exerçant son ministère à St-Fabien.

—Nous souhaitons aussi la bienvenue à notre professeur M. Poirier, arrivé récemment au milieu de nous pour d'éducation de nos gars.

CARTES PROFESSIONNELLES

ARTHUR ST-ONGE

AVOCAT

Edifice Lepage

Rimouski.

C. P. 720. - Tél. 276

Bureau en fin de semaine à Amqui.

Casgrain, Caron & Tessier

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.

Amédée Caron, C.R.

Maurice Tessier, L.L.L.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

SIMARD & CHASSE

AVOCATS

178 Avenue de l'Évêché

Tél. 158

C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

HENRI FISET, LL. L.

AVOCAT

Bureau: Edifice Lepage

209 St-Germain.

Tél. 695

RIMOUSKI.

Louis Leo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forestier-Conseil

Tél. 324

240, rue St-Germain,

RIMOUSKI, P. Q.

ASSURANCES

S. Z. COTE ENR'G

LUCIEN MORIN, Gérant.

Edifice Banque Canadienne Nationale.

C. P. 459 RIMOUSKI, Qué.

Tél. Bureau 23 Rés.: 379M4

Au service du public depuis 30 années.

—Les travaux d'embellissement autour de l'église sont commencés. Bientôt nous jouirons de la vue d'un joli port et l'ensemble réglera nos visiteurs.

Dr ADRIEN GAGNE

Rimouski

Spécialiste en maladies pulmonaires

Pour consultation : le matin, à l'hôpital

BUREAU :

de 2 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m. au No 232 rue St-Germain.

Téléphone 23.

Dr J. J. RINGUET

Spécialité: Chirurgie générale Consultations :

Le matin, à l'Hôpital

Au Bureau :

de 1.30 hr à 4.30 hrs p. m. de 7.30 hrs à 9 hrs p. m.

Bureau : 141, Ave de l'Évêché Téléphone 657.

RIMOUSKI, P. Q.

Dr M.-A. BOUDREAU

Médecine générale

Spécialité : Anesthésie

Consultations :

Avant-midi : A l'Hôpital.

Après-midi : 2 à 4 hrs

Soir : 7 à 8 hrs.

7 rue Rouleau. Tél. 416

Dr JEAN MORISSET

Médecine générale

et obstétrique

Consultation

Matin : à l'hôpital.

Après-midi : 2 à 5 hrs

Soirée : 7 1/2 à 9.

Après neuf heures le soir appelez 629.

Bureau

14, rue de la Cathédrale Téléphone 437.

Dr Omer Leclerc

Médecine générale et

obstétrique

Spécialité :

Maladies des enfants.

Consultations:

Avant-midi : Hôpital.

Après-midi : 2 à 4 hrs.

Soirée : 7 à 9 hrs.

156 St-Germain. Tél. 631.

GLEASON BELZILE

NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe

de

L. de G. BELZILE

(1895 1934)

Edifice Banque Canadienne Nationale.

Rimouski, P. Q.

EMMANUEL D'ANJOU, M. P. Maurice De CHAMPLAIN D'Anjou & De Champlain Enr.

COURTIERS EN ASSURANCES

C. P. 399 - - Téléphone 654

Edifice Banque Provinciale

Bureau : 142 Avenue de l'Évêché.

Rimouski, Qué.

ASSURANCES : Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bouilloires, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, NOUS SOLLICITONS VIVEMENT UNE VISITE A NOTRE BUREAU OU ENCORE EN APPELANT 654.

Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin

Albert D'Anjou

Roland Heppell

COURTIERS EN ASSURANCES

Téléphone : 374

Casier Postal 129

BUREAU : EDIFICE LEPAGE

189 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.

SPECIALITE : ASSURANCE AUTOMOBILE

A des prix défiant toute compétition.

Aussi : Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC-LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN

RIMOUSKI

"ÉCHOS MONDAINS"

—L'hon. Perrault Casgrain, C. R., s'est rendu à La Malbaie la semaine dernière pour assister au congrès du Barreau canadien.

—Me Arthur Gendreau est de retour de Montréal où il s'est rendu par affaires au début de la semaine.

—M. Jean Allaire, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, a passé la dernière fin de semaine à Québec.

—M. Paul-E. Poirier, de St. Hyacinthe, président de la Fédération des Chambres de Commerce de la Province et M. C. B. Beaudet, de Mont-Joli, trésorier honoraire de la Fédération, étaient de passage à Rimouski au début de la semaine.

—M. et Mme Jean Duchesneau ont passé la dernière fin de semaine à Baie des Sables où ils ont assisté aux noces d'or de M. et Mme Ulric Verreault, parents de Mme Duchesneau.

—M. Adjuitor Savard du Service des Relations extérieures de l'Aviation Canadienne est par affaires à Rimouski pour quelques jours.

—Mlle Gaby Bilodeau, de Québec, a passé la dernière fin de semaine à Rimouski.

—M. et Mme Antonio Verreault sont revenus lundi de Baie des Sables où ils ont assisté dimanche aux noces d'or de mariage de M. et Mme Ulric Verreault, parents de M. Verreault.

—M. et Mme J. J. Harney, de Rimouski-Est, sont de retour d'un voyage au cours duquel ils ont conduit leurs jeunes filles Bridgite et Jacqueline au collège St-Maurice de St-Hyacinthe ainsi que Mlle Jacqueline Thérberge qui poursuit ses études au même endroit. Ils ont aussi conduit leur jeune fils Lavoie au collège Loyola à Montréal. M. et Mme Harney se sont aussi rendus aux Etats-Unis, prenant quelques jours de congé pour visiter leurs parents.

—M. J.-P. Bélanger, de Québec, a passé la dernière fin de semaine dans sa famille à St. Robert.

—Le sergent Bona Roussel, de Québec est de passage à Rimouski par affaires.

—MM. P.-E. Laperrière et Alphonse Bilodeau, de Québec, étaient de passage à Rimouski ces jours derniers chez M. Raoul Deschênes.

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de : AIME RAYMOND, Industriel et cultivateur, St-Charles Garnier, P. Q. cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que Aimé Raymond, St-Charles Garnier, P. Q. a fait cession de ses biens le 7ème jour de septembre 1943, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 22ème jour de septembre 1943, à 10 hrs de l'avant-midi, à Rimouski, en le palais de Justice.

Pour avoir droit de voter à la dite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au Syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit sera distribué entre les ayants droits, sans égard à ces résolutions. Daté à Rimouski, ce 10 septembre 1943.

HENRI A. MARTIN.

Gardien.

—Me Gérard Simard, C.R., s'est rendu à La Malbaie, la semaine dernière afin d'assister au congrès du Barreau canadien.

—M. J. A. Laniel, I.C. de Miligan, était de passage à Rimouski ces jours derniers.

—Mlle Pauline Amiot, est retournée à Québec après avoir passé quelques jours à Rimouski, l'invitée de M. et Mme Frs Joly.

—Le lieutenant Louis Vachon, fils de M. et Mme S. Vachon, est revenu d'Angleterre à la fin de la semaine dernière.

Suite en page 6

L'Institut Rheault

Mont-Joli, Rimouski et Matane

COURS COMMERCIAL PRATIQUE COMPLET

Nos diplômés se placent avantageusement.

Pour renseignements, s'adresser à

L'INSTITUT RHEAULT, Rue St-Rosaire, Mont-Joli, Qué. Tél. 30.

ou à L'INSTITUT RHEAULT 284, rue St-Germain, Rimouski, Qué. Tél. 431

ou à L'INSTITUT RHEAULT, 162, avenue St-Jérôme Matane, Qué.

ANNONCES CLASSEES

A VENDRE. Quinze radios électriques usagés; aussi radios neufs à batteries sur table et cabinet. S'adresser à M. Georges Gagnon, hôtel Laval, Bic.

ON DEMANDE. — Loyer de cinq à six pièces avec chambre de bain, de préférence chauffé. S'adresser à 190 St-Germain, Tél. 461.

A VENDRE.—Pour cause de maladie, un moulin à farine, une meunerie à blé, une meunerie à farine d'orge, deux meuneries pour les pores et diverses autres pièces de machinerie, ainsi qu'un moulin à bois, un moulin à bardeau, un planneur, etc, avec pouvoir d'eau, le tout situé près de l'église et l'école de Petit Matane. S'adresser à M. Emile Rivard, Petit Matane, P. Q.

A VENDRE

1.—Etalon canadien de 18 mois, champion à l'Exposition Régionale de Rimouski, l'an dernier, \$200.00 2.—Jument anglaise de 5 ans dont la mère a gagné les premiers prix aux courses, au Mont-Joli, \$200.00

Pour renseignements, s'adresser: P. C. SAINDON, ptre, curé de St-Donat, Cté de Rimouski.

VOULEZ-VOUS FAIRE DE L'ARGENT

Rien de plus facile. Vendez, durant vos loisirs, nos cartes de Fêtes Originales... Personne ne les a. Soyez les premiers à les montrer, vous doublerez le nombre de vos ventes. Ne tardez pas. Dès aujourd'hui, écrivez pour nos échantillons. COMMISSION LI. BERALE DUGAS et TETRAULT 6245 rue St-Hubert, Montréal.

PENSION POUR JEUNE FILLE Jeune fille rangée trouverait bonne pension de famille en s'adressant par téléphone au numéro 20, Rimouski.

Pour l'achat de

Montres Kent et Lorie, jones et bagues (à partir de \$8.50 à \$100) et pour réparations générales, adressez-vous à la Bijouterie Therriault

J. Adolme Therriault, prop. 70 Ave de la Cathédrale

Cadeaux

Vous recevrez un cadeau sur chaque achat d'un set de jones et bague.

Corporation municipale du village de Chandler

--- V ---

REGLEMENT N. 88

Il est statué et ordonné par le Conseil Municipal du village de Chandler, ce qui suit:

QU'UN règlement, portant le numéro 88, pour amender le règlement No 34 de la Corporation du village de Chandler, prohibant la vente des Liqueurs Alcooliques dans les limites de la municipalité du village de Chandler, soit soumis par voie de referendum, aux électeurs de cette municipalité.

Adopté à Chandler Que, ce 16ème jour d'août 1943.

(Signé) G. E. Blanchard, maire Wilfrid Lucas, sec.-trés.

Certifiée vraie copie

Wilfrid Lucas, Secrétaire-trésorier.

AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné, par le soussigné, secrétaire-trésorier de la Corporation du village de Chandler, que le lundi et mardi les 27 et 28 septembre 1943, un bureau de votation au scrutin secret, sera tenu à l'Hôtel de Ville de Chandler à partir de 10 hrs du matin, aux fins de décréter si le règlement no. 88 sera approuvé ou désapprouvé par les électeurs. Donné à Chandler, ce 18ème jour du mois d'août 1943.

Wilbrod LUCAS, Secrétaire-trésorier.

2 AGRANDISSEMENTS GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout SEULEMENT : 25c. (plus 5c. pour postes et taxe).

Photographic Laboratories B. Postale 545, Sherbrooke, Qué.

AU SALON VENUS



ISIDORE DECHAMPLAIN, prop.

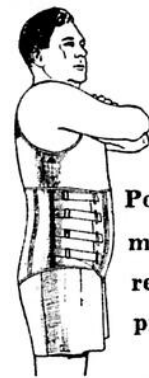
Pour le succès d'une belle permanente, confiez-en le travail à des experts.

AU

SALON VENUS

204 rue St-Germain, Tél. 215.

Près du magasin Verreault.



Messieurs, faites-vous "remonter" par une ceinture Spencer

Pour descente d'estomac, hernis, tours de reins; pour porter après une opération.

M. CHARLES DURETTE 72 de la Cathédrale. Tél. 68

Au Cartier

DEUX REPRESENTATIONS

13, 14 SEPTEMBRE

LE PRINCE DE MON COEUR Reda Caire, Thérèse Dornay

Ne manquez pas cette comédie musicale qui sera complétée par les reportages et une comédie.

TOMMY DUCHESNE

et sa troupe d'étoiles insurpassables seront au théâtre Cartier mercredi le 15 septembre à 8.30

Tommy et ses chevaliers sauront vous amuser pendant trois heures de spectacle inoubliable...de franche gaieté...de musique et de chant.

Les billets sont en vente au contrôle du théâtre Cartier, réservez le vôtre dès maintenant.

16, 17, 18 SEPTEMBRE

GENTLEMAN JIM

Errol Flynn, Alexis Smith

C'est un grand succès que vous ne devez pas manquer. Vous verrez en plus, le 15ème et dernier épisode de la série "Riders of Death Valley".

Au Rimouskois

DEUX REPRESENTATIONS

11, 13, 14 SEPTEMBRE

FOREVER AND A DAY

Buster Keaton, Charles Laughton, Anna Neagle.

Vous verrez aussi au même programme le 5ème épisode de la série "Daredevils of the West".

15, 16, 17 SEPTEMBRE

GARGOUSSE

Bach, Saturnin, Fabre, Jeanne Fusier, Gir.

Vous verrez aussi en plus de cette comédie deux sujets courts.

TERRAINS

à

vendre ou à louer

S'ADRESSER A

Albert Michaud,

56 Avenue de l'Evêché

RIMOUSKI.

Grande assemblée régionale Bloc Populaire Canadien

Le dimanche 12 septembre

à 2 heures p.m.

A L'ARENA DE RIMOUSKI

Orateurs: Edouard Lacroix, M. P.

Dr Pierre Gauthier (organisateur)

Me Pierre Audet, Me Pierre Letarte

Me Victor Trépanier, Horace Roy

ET AUTRES

Les dames sont spécialement invitées

SPECIAL

SALON EMILE DE CHAMPLAIN

212 rue St-Germain, téléphone 119

SPECIAL: Permanente, Brush-Cut, ou Bébé-Cut .. \$3.50

Perm. avec solution à l'huile, Brush-Cut\$5.00

Perm. avec solution à la crème, varient de \$8.00 à \$12.00

Confier le soin de votre permanente à des EXPERTS dont l'expérience et la réputation n'est plus à faire.